PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

PARIS

SOS RACISME
EMPREINTES URBAINES

lundi 30 mai 2011

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS

Pierre Bergé & associés

EMPREINTES URBAINES

AU PROFIT DE SOS RACISME

DATE DE LA VENTE
Lundi 30 mai 2011 - 19 heures

LIEU DE VENTE
Palais d'Iéna
9 place d'Iéna 75016, Paris

EXPERTS
Tags et graffitis : Alain Dominique Gallizia
Pochoirs et techniques mixtes : Véronique Mesnager

CONTACTS VENTE
Fabien Béjan-Leibenson +33 (0)1 49 49 90 32 - fbejean@pba-auctions.com
Wilfrid Vacher +33 (0)1 49 49 90 16 - wvacher@pba-auctions.com

EXPOSITION PUBLIQUE
Palais d'Iéna - 9 place d'Iéna, 75016 Paris
Samedi 28 et dimanche 29 mai 2011 de 11 heures à 21 heures
Lundi 30 mai 2011 de 11 heures à 14 heures

COMMMISSAIRE DE L'EXPOSITION
Catherine Delannoy

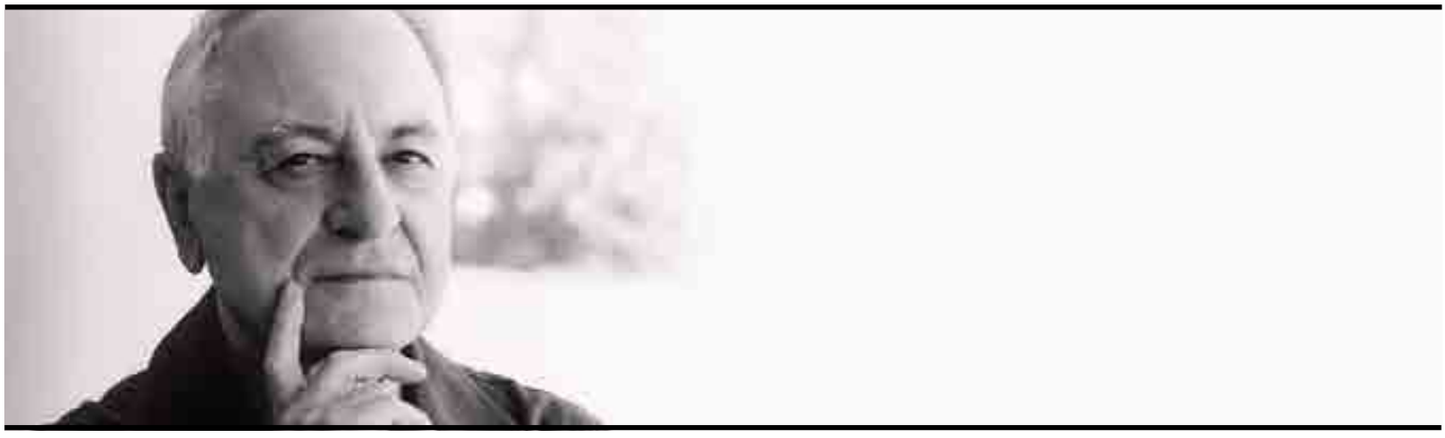
TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
T. +33 (0)6 22 38 10 06

PERRE BERGÉ & ASSOCIÉS PRÉCISE QU'IL N'Y A AUCUN FRAIS ACHETEUR SUR LE MONTANT ADJUGÉ

Les trois quarts de la vente seront reversés au profit de SOS Racisme et un quart aux artistes

Les œuvres seront **à retirer sur place** ou avant le vendredi 10 juin 2011 contre preuve d'achat à la société Catherine Delannoy et Associés : Catherine Delannoy ou Christine Breugnon,
12 rue de Chatillon, 75014 Paris. Tel : 01 42 65 20 95. De 10 heures à 17 heures.

CATALOGUE EN LIGNE : WWW.PBA-AUCTIONS.COM - WWW.SOSRACISME.COM - WWW.LECESE.FR



PIERRE BERGÉ

AU COURS DES ANNÉES, L'ART DU TAG A PRIS PLACE AU RANG DE LA CRÉATION. DE FAIT, COMMENT AU SIÈCLE DE MARCEL DUCHAMP QUI EXPOSA UN PORTE BOUTEILLE ET UN URINOIR, AU SIÈCLE DE L'ART PREMIER QUI OCCUPE UNE PLACE MÉRITÉE, NE PAS RECONNAÎTRE LE TAG ?

LE XXE SIÈCLE L'A FAIT ET NOUS NE POUVONS QUE NOUS EN RÉJOUIR.

LA VENTE QUI A LIEU AU PROFIT DE SOS RACISME MONTRERA DANS TOUTE SA VÉRITÉ QUE NOUS AVONS AFFAIRE À DE VRAIS ARTISTES. DES ARTISTES QUI VIENNENT DE PARTOUT, AUX NOMS ÉTRANGES, VOLONTAIREMENT FABRIQUÉS. CES TAGS, CES GRAFFITIS, CES CRÉATEURS DE TOUTES ORIGINES, N'EST-CE PAS CE QUE SOS RACISME A TOUJOURS DÉFENDU ?

DOMINIQUE SOPO, PRÉSIDENT DE SOS RACISME

« L'EMPREINTE D'UN HOMME SUR UN AUTRE EST ÉTERNELLE, AUCUN DESTIN N'A TRAVERSÉ LE NÔTRE IMPUNÉMENT ? »
FRANÇOIS MAURIAC

LE « STREET ART », DONT LES PLUS ÉMINENTS REPRÉSENTANTS SE RETROUVERONT À L'OCCASION DE CETTE SECONDE EXPOSITION-VENTE ORGANISÉE AU PROFIT DE SOS RACISME, PARTICIPE DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES AUX EMPREINTES DONT LA VILLE RECÈLE.

CET ART, LONGTEMPS REGARDÉ AVEC DÉDAIN, S'EST IMPOSÉ PAR SON INVENTIVITÉ EXPLOSIVE, SA JEUNESSE SANS CESSE RENOUVELÉE ET SA CAPACITÉ À INCARNER DANS L'ESPACE URBAIN LA VOLONTÉ DE DÉPASSER LES FRONTIÈRES MENTALES OU PHYSIQUES. DEVENU LE MANIFESTE PARFOIS ANGOISSÉ MAIS TOUJOURS TOURNÉ VERS L'AVENIR DE PLUSIEURS GÉNÉRATIONS, LE « STREET ART » SYMBOLISE CE BESOIN DE TRANSGRESSION, DE CIRCULATION ET D'EXISTENCE. UN BESOIN QUE LA CIVILISATION URBAINE, DANS SA DYNAMIQUE ALLIANT LA TENDANCE À LA SÉGRÉGATION ET L'OUVERTURE INÉDITE DES POSSIBILITÉS DE RENCONTRES ET DE RECOMPOSITIONS, PERMET DE RÉALISER TOUT EN Y METTANT DES OBSTACLES.

« LES EMPREINTES URBAINES » QUE REPRÉSENTENT CHACUNE DES ŒUVRES ICI PRÉSENTÉES TÉMOIGNENT FINALEMENT DE CETTE LUTTE INCESSANTE POUR QUE LA VILLE DONNE D'ELLE LE MEILLEUR. C'EST AINSI QUE LES « SOLDIERS DU STREET ART » TRANSFORMENT LES MURS, REMETTENT LA BEAUTÉ LÀ OÙ ELLE A ÉTÉ INTERDITE, CRÉANT LE LIEN AU-DELÀ DES APPARTENANCES SOCIALES ET CULTURELLES.

EMANCIPATEUR ET TOURNÉ VERS LA RECHERCHE DE L'ÉPANOUISSEMENT, CET ART ENTRE AINSI PARFAITEMENT EN RÉSONANCE AVEC LES COMBATS DE SOS RACISME. C'EST AINSI QUE LES FONDS PERÇUS LORS DE LA VENTE AUX ENCHÈRES DE L'ANNÉE DERNIÈRE ONT PERMIS À L'ASSOCIATION DE FINANCER DES INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE, D'ORGANISER DES INITIATIVES CULTURELLES, DE SENSIBILISER LA SOCIÉTÉ AU FLÉAU DES DISCRIMINATIONS AINSI QUE D'ENGAGER UNE DÉMARCHE ASSOCIATIVE AU NIVEAU EUROPÉEN AFIN DE CONTRIBUER À CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ CIVILE À L'ÉCHELLE DU CONTINENT SANS QUOI LE RÊVE D'EUROPE RESTERA EN RADE. COMME VOUS LE VOYEZ, TOUT COMME LES ARTISTES DU « STREET ART », LES MILITANTS DE SOS RACISME OUVRENT AU QUOTIDIEN POUR BRISER LES BARRIÈRES DE L'INTOLÉRANCE ET DE L'ÉVITEMENT QUI NOUS LIMITENT TOUTES ET TOUS.

EN PARTICIPANT À CETTE VENTE AUX ENCHÈRES, VOUS CONTRIBUEREZ GRANDEMENT À NOUS PERMETTRE DE POURSUIVRE NOTRE ACTION POUR QUE NOTRE PAYS OFFRE SON PLUS BEAU VISAGE : CELUI D'UNE FRANCE FRATERNELLE, MÉTISSÉE ET LAÏQUE.

ALAIN DOMINIQUE GALLIZIA, EXPERT DE LA VENTE

LE MOT ITALIEN GRAFFITI DÉRIVE DU GREC - GRAPHEIN - QUI SIGNIFIE ÉCRIRE OU PEINDRE.
TRÈS TÔT LA RECHERCHE DE LA PLUS BELLE FORME D'ÉCRITURE TRANSFORME LES SIMPLES ÉCRIVAINS EN PEINTRES CALLIGRAPHES, CARNET DE CROQUIS À LA MAIN, TRAVAILLANT CHAQUE JOUR À INVENTER LEUR LETTRAGE, LEUR PROPRE STYLE SOUS PRESSION.

PRESSION DE LA BOMBE PRINCIPAL INSTRUMENT DE PEINTURE, LA BOMBE AÉROSOL EST EXTRÊMEMENT DIFFICILE À MAÎTRISER. C'EST LA DISTANCE, LA VITESSE, L'INCLINAISON DE LA BOMBE ET LA PRESSION SUR SA CAPSULE QUI DÉTERMINE LA LARGEUR ET LA DENSITÉ DU TRAIT.
PRESSION DES ARTISTES. REGROUPÉS AU SEIN D'UNE CONFRERIE OU CREW, LES ARTISTES DOIVENT RÉALISER UN EXPLOIT POUR ÊTRE ADOUBÉS PAR LEURS PAIRS ET ÉTABLIR UN RANG. DE CES JOUTES ARTISTIQUES DÉSINTÉRESSÉES NAISSENT SUR TOUS SUPPORTS DES PEINTURESAUX STYLES VARIÉS, DU FIGURATIF AU WILD STYLE.
PRESSION DE LA VILLE. PHÉNOMÈNE SOCIOLOGIQUE, LE GRAFFITI PERMET LA RECONNAISSANCE DE SON NOM AU COEUR D'UNE VILLE IMPERSONNELLE. L' ART DU GRAFFITI N'EST PAS UN MOUVEMENT DE PROTESTATION MAIS D'IDENTIFICATION, INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE. L'INCITATION EST FORTE DE RÉALISER LES PLUS GRANDES OEUVRES D'ART SUR DES SUPPORTS URBAINS, VÉRITABLES DÉFIS À L'ÉCHELLE DE LEUR TALENT.
PRESSION DU PUBLIC. CES ARTISTES EXPOSENT DÈS 1972 LEURS TABLEAUX DANS LES GALERIES DE NEW-YORK GRÂCE À L'UGA (UNION DES ARTISTES DE GRAFFITI). CEPENDANT, LA RECONNAISSANCE DES MUSÉES N'EST PAS AU RENDEZ-VOUS ET LE GRAND PUBLIC, CONFORTÉ DANS SON JUGEMENT PAR LA PRESSION DES CRITIQUES OFFICIELLES ET L'ABSENCE DU GRAFFITI DANS LES FOIRES D'ART CONTEMPORAIN, LES DÉNIGRE.

© Katrin Baumann

JEAN PAUL DELEVOYE, PRÉSIDENT DU CONSEIL ECONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

LE CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL, HAUT LIEU DU DIALOGUE SOCIAL ET DU DÉBAT ENTRE L'ETAT, LE PATRONAT, LES SYNDICATS ET LES ASSOCIATIONS … EST UNE CAISSE DE RÉSONANCE LORSQUE LA RUE S'EXPRIME … IL EST MOINS HABITUÉ À VOIR ET ENTENDRE « CETTE AUTRE RUE » C'EST AVEC GRAND PLAISIR QUE NOUS LUI OUVRONS LES PORTES DU PALAIS D'IÉNA ET AVEC GRANDE HÂTE QUE NOUS DÉCOUVRIRONS SON ART.

UNE ARCHITECTURE EMPREINTE DE MODERNITÉ, ŒUVRE D'AUGUSTE PERRET, LE PALAIS D'IÉNA FASCINE, L'ÉMERVEILLEMENT N'EST POURTANT PAS PRODUIT PAR UN LUXE ÉDIFIANT MAIS PAR LE TALENT DES HOMMES QUI L'ONT PENSÉ ET CONSTRUIT EN DONNANT À LA PROUESSE TECHNIQUE L'IMPRESSION DE LA SIMPLICITÉ ET L'ILLUSION DE LA FACILITÉ.
LE PALAIS RÉSUME, À LUI SEUL, TOUTES LES INNOVATIONS ARCHITECTURALES ET TECHNIQUES DE PERRET MONTRANT QU'EN COMBINANT DES VOLUMES SIMPLES (RECTANGLE, TRIANGLE, CERCLE), ON PEUT ABOUTIR À DES FORMES ÉLÉGANTES ET NOUVELLES.

TOUTES LES ŒUVRES DE PERRET S'INSPIRENT, ET C'EST PARTICULIÈREMENT LE CAS POUR LE PALAIS D'IÉNA, DE LA NOTION « D' ABRI SOUVERAIN » QUI EST SELON PERRET « UN ENSEMBLE DE NOBLES FAÇADES DESTINÉES À DÉFIER LES CHANGEMENTS ET LES MODES, DERRIÈRE LESQUELLES PEUVENT ÊTRE AMÉNAGÉES, AU COURS DES ANS, TOUTES LES DISPOSITIONS QUE L'ON VOUDRA SELON LES NÉCESSITÉS DU MOMENT ».

LE PALAIS D'IÉNA A ÉTÉ CONSTRUIT ENTRE 1937 ET 1946. IL A SUCCESSIVEMENT ACCUEILLI LE MUSÉE DES TRAVAUX PUBLICS (DE 1939 À 1956), PUIS L'ASSEMBLÉE DE L'UNION FRANÇAISE ET ENFIN LE CESE (CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL) DEPUIS 1959.
IL EST CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE DEPUIS JUILLET 1993.
LE PALAIS D'IÉNA HÉBERGE DE NOMBREUSES ŒUVRES : MOSAÏQUES ET SCULPTURES DE MARTIAL RAYSSE, TAPISSERIES D'AUBUSSON ET DES GOBELINS, FRESQUES DE JEAN SOUVERBIE...

1
ALEX MAC
In the jungle, 2009
Aérosol et encres
H_195 cm L_130 cm
3 000 / 3 500 €

Né en 1973 à Paris où il réside encore aujourd'hui, Alex débute sa carrière d'artiste en 1987. Adolescent, il est attiré par le dessin, la culture hip hop de l'époque, le rap, ses héros graffeurs new-yorkais. Depuis, il a su imposer son style de peinture figurative, notamment au sein du collectif graffiti « MAC ». Depuis quelques années, Alex a développé son travail sur des toiles, en plus des fresques murales lesquelles restent toujours la référence du graff. Sur celles-ci s'ajoutent ainsi d'autres techniques et instruments que l'aérosol, pour une recherche artistique et créative autonome, visant principalement l'émotion.

2
ANTOINE STEVENS
We need beautiful things
Acrylique et aérosol sur toile
H_80 cm L_80 cm
500 / 800 €

Antoine Stevens, a.k.a Twan87, jeune peintre lillois de 23 ans, découvre l'art de la rue et se passionne plus précisément pour le pochoir en 2003.
Avec un style résolument moderne, inspiré de la culture contemporaine et du Street Art, il développe une technique mêlant le pochoir, la bombe aérosol et la peinture acrylique.
Après une longue série axée principalement sur le portrait, il s'oriente désormais vers une peinture plus dynamique, mettant davantage en avant l'expression, le sentiment et le mouvement.

3
ARTOF POPOF
Paris Sillons, 2010
Acrylique, huile et feuilles d'or sur toile
H_100 cm L_81 cm
2 000 / 3 000 €

Artiste peintre urbain né en 1975 en Union Soviétique, Popof garde un lien fort avec son pays d'origine. A Moscou puis à Paris, il grandit entouré d'artistes et d'intellectuels issus du mouvement anticonformiste russe d'après-guerre. C'est au croisement de ces cultures que Popof développe son art qu'il partagera entre le pinceau et la bombe. Dès 1989, il participe activement au mouvement naissant du graffiti en France. En parallèle, ses travaux sur le béton lui ouvrent les portes des beaux-arts où il travaille les bases de la peinture classique.
Dans la rue ou dans son atelier, il mélange les techniques et développe des outils qu'il adapte à différents supports. Les lettres de son nom s'allongent et se transforment en cinq lignes parallèles lesquelles s'entremêlent et se superposent. Sur toile ou sur mur, ces sillons deviennent sa signature graphique. Trait d'union entre l'intime et le collectif, l'art de Popof questionne le rapport de l'humain à l'urbain. Sa peinture transcrit, avec finesse, les lumières et les matières de la ville. Entre tags, portraits, architectures, textes et textures, on y retrouve l'empreinte du temps dans un subtil équilibre entre le délicat et le brut.

4
ASH
Behind my Sunglasses
Peinture aérosol sur toile
H_120 cm L_110 cm
3 500 / 4 500 €

Ash a démarré sa carrière artistique au début des années 1980, en peignant à la bombe des palissades de travaux au Louvre et autour du musée d'Art moderne Georges Pompidou à Paris. Entre 1983 à 1986, il se fait d'abord appeler Saho, puis Ash2.
En 1984, Ash est le premier à peindre dans le terrain vague mythique du métro Stalingrad, lequel deviendra très vite un lieu de rassemblement pour le Hip Hop Parisien. Les premiers graffs de Ash ont été représentés dans plusieurs ouvrages : dans le livre Spraycan Art de Henry Chalfant et plus récemment dans le film Writers de Marc Aurèle ainsi que dans le reportage BOMB IT.

5
AXE
Vilain petit rouquin, mars 2011
Peinture aérosol, acrylique, aérographe, eau, marqueur acrylique
H_132 cm L_150 cm
2 000 / 2 500 €

Né en 1981 à Montréal, Axe dessine depuis son plus jeune âge. En 1994, il découvre le graffiti, discipline à laquelle il se dévouera dès lors corps et âme. Pour lui, la ville est un terrain de jeux où il exploite sa créativité, une page blanche tridimensionnelle aux possibilités infinies.
La philosophie d'Axe est simple : en graffiti, il faut être capable de tout faire. Des œuvres personnelles aux backgrounds, de la toile à la murale, que ce soit légal ou non. Ainsi, il développe rapidement sa versatilité et arrive à bâtir sa crédibilité. D'abord dans le monde interlope des artistes de la rue, puis en tant que peintre scénique et artiste de performance, il compte aujourd'hui parmi sa clientèle Levi's, Le Cirque du Soleil, Sirius Radio, Scion ainsi que Volkswagen.

6
BRUCE
Planet Metisse, 2011
Technique Mixte
H_130 cm L_162 cm
2 500 / 3 000 €

Né en 1977 en région parisienne, Bruce appartient à la seconde génération de graffeurs. C'est en 1993 qu'il fait ses premiers pas dans le tag, puis en 1995 il peint ses premiers trains : whole cars, end to end, panels et autres figures de style déferlent sur le métro parisien, mais également en Europe. Aujourd'hui, il travaille sur toile, avec le talent développé dans les dépôts de trains, mais dans le cadre bien défini de la peinture.
Connu pour l'originalité de son style, simple et pourvu d'une grande force d'impact, Bruce a pour référence l'histoire du graffiti sur le métro new yorkais.

7
CEDRIC LOLLIA
Liberté, Égalité, Fraternité
Acrylique
H_150 cm L_200 cm
6 000 / 7 000 €

Cédric Lollia naît à Abymes en Guadeloupe en 1975. Dès l'âge de 12 ans, il commence à exprimer son esprit de révolte en tagguant des lieux publics et en réalisant des graffitis. En 1991, il appose son pseudonyme Apolo sur les murs de Guyane, de San Francisco ou encore de New-York puis retournera à Paris en 1999 où il commencera à peindre sur de grandes toiles en utilisant l'acrylique et les oil sticks.
En parallèle de son travail, il partage aujourd'hui sa passion en donnant des cours de dessin aux enfants.

8
COLORZ
Sans titre
Peinture à la bombe et acrylique
H_81 cm L_100 cm
1 500 / 2 500 €

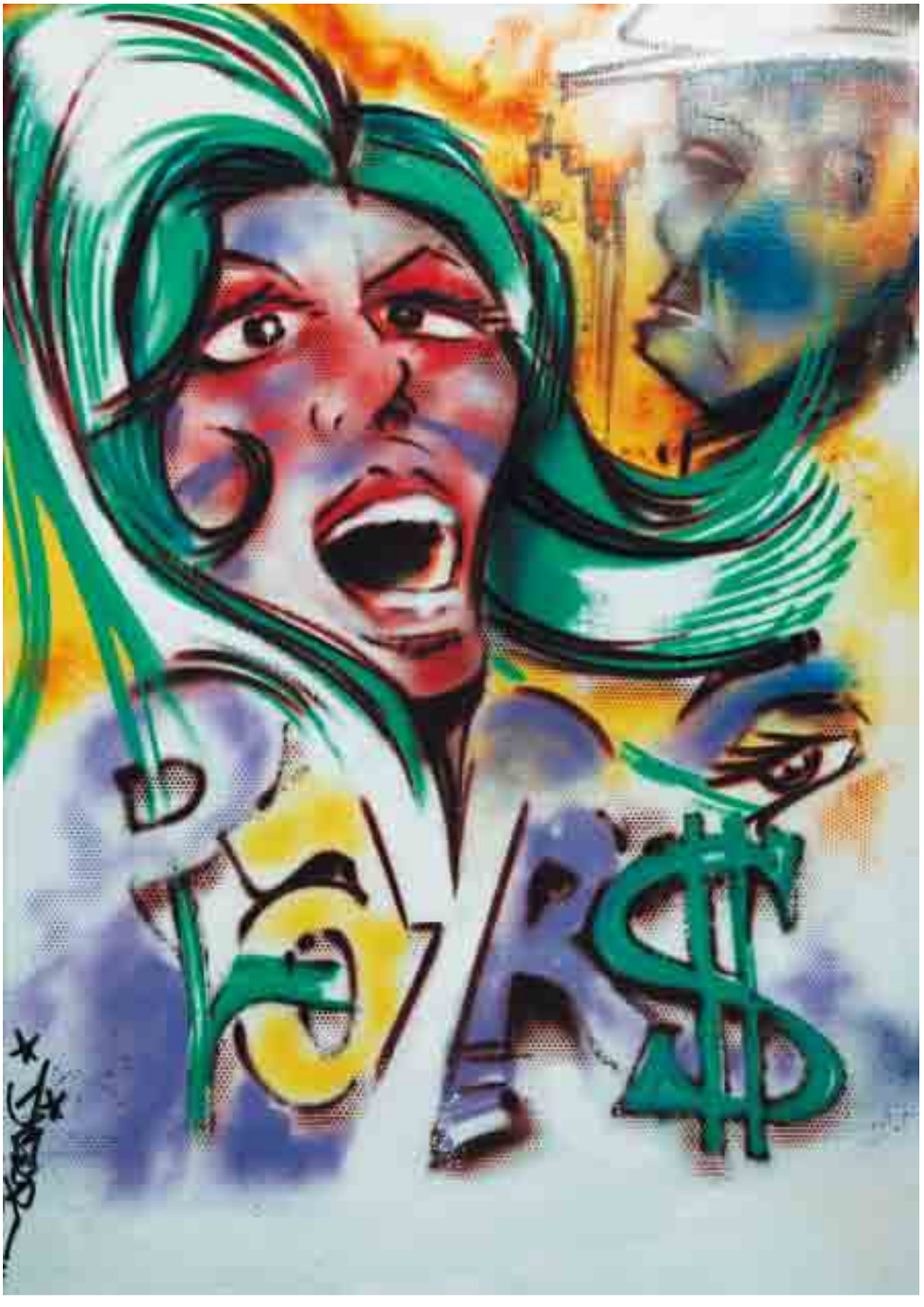
Colorz ne cherche pas à s'illustrer mais à retranscrire, sur toile, l'énergie de la rue. Véritable autodidacte, ils'est forgé, au fil des murs et des trains, un style et une signature « old school » qui lui sont propres. Il demeure une référence du graffiti vandale français.
Référent influent, c'est malgré lui qu'il a acquis sa notoriété nationale et internationale.
Avec une moyenne de cinquante tags par jour, Colorz a su marquer nos esprits. Omniprésent dans les rues et le métro, il est très rare de le retrouver en galerie ou en vente. Heureux sont ceux qui peuvent acquérir une toile du « Most Famous/Infamous ». On notera, dans les créations sur toile de Colorz, des drippings et des craquelures qui ne sont pas sans rappeler le travail et l'énergie d'un certain Jackson Pollock.

9
CRASH
Sans titre
Peinture à la bombe
H_196 cm L_45,5 cm
4 000 / 5 000 €

John Matos, a.k.a Crash, natif du Bronx, débute le graffiti en 1975 vers 13 ans sur les trains new yorkais avant de s'attaquer à la toile cinq années plus tard.
En 1983, il intègre la galerie Sidney Janis avant d'entrer dans les plus belles collections du MOMA de New York et du Stedelijk Museum d'Amsterdam.
Crash est un acteur majeur de l' « Aerosol (R)evolution ». Ses productions sont dynamiques et authentiques, fidèles à ce premier courant artistique américain qui déferle par la suite sur le monde entier.
Crash allie galerie en mouvement et galerie figée du monde de l'art. Entre métros et toiles, entre éphémère et pérennité, l'artiste offre un véritable témoignage à l'histoire de l'art. Alors que l'art académique a longtemps refusé le graffiti, il ne peut que l'assumer aujourd'hui. Les toiles de Crash, par leurs couleurs éclatantes proches des publicités et des comics, s'affirment comme produits véritables du monde artistique contemporain.

10
DA CRUZ
Sans titre, 2010
Technique mixte, Bombe aérosol et acrylique
H_101 cm L_102 cm
3 000 / 4 000 €

Né à Paris en 1976, dAcRuZ, jeune artiste de la scène parisienne, essaime ses graffs dans les quartiers populaires de Paris, les villages du Burkina Faso, les camps de Ramallah.
Identifiable au premier coup d'œil, son style est une « sorte de graffiti primitif avec plein de sauces », hybride et coloré, mêlant racines urbaines et influences multiples issues de ses voyages en Amérique de Sud et en Afrique.
Au cœur de la ville, il apporte son art et évoque les civilisations disparues avec des corps et des visages empreints d'un certain caractère tribal, dans une profusion de couleurs. Là ou la grisaille de la ville prend le dessus, dAcRuZ soulève ses bombes et redonne couleur, lumière, vie à ces rues et quartiers.



11
DIZE
Sans titre
Peinture à la bombe
H_150 cm L_101 cm
1 500 / 2 500 €

Né en 1974, d'origine tahitienne, Dize commence sa carrière en 1990, avec 9ODBC et les CP5. Il crée avec Kaor le groupe VMD, qui attire d'autres taggers tel que Wire, Paze et Akise. Il se joint en 2001 au Grim Team (GT). De renommée internationale, il s'attarde sur le travail de la lettre. Il est aujourd'hui passé à une création organique sur toile, sans pour autant délaisser la rue.

12
ELLA & PITR
Celui qui voulais voir l'intérieur, 2011
Acrylique et encre de chine marouflé sur toile
H_150 cm L_150 cm
6 000 / 7 000 €

Les Papiers-Peintres sont murmuristes fabriquants d'éphémère. Ils ne crient pas et s'immiscent entre les murs, puis repartent selon le temps et la réaction de ceux qui regardent. Ils œuvrent pour une vie forcément trop courte, peignent à l'encre sur du papier léger en quête de supports ayant matière à histoires. Ella & Pitr cherchent à faire de l'absence quelque chose de marquant, tracent les contours d'un certain vide pour que quelque chose se dessine.

13
EMILIE
Michael Jackson, 2010
Peinture aérosol, Encres et colorant sur plaque d'alu montée sur châssis
H_100 cm L_100 cm
1 000 / 1 500 €

Née en 1980 à Paris, Emilie aime étudier, apprendre, maîtriser de nouvelles techniques, découvrir, toujours renouveler son point de vue et élargir ses connaissances. C'est ce besoin de créer qui exhale de ses créations.
Dès ses premières perceptions de l'art graphique qu'elle a connu par la photographie, sa première passion, Emilie a été marquée par la ville et sa beauté à l'état brut. Ainsi, s'inspirant de l'urbain, elle en récupère les matériaux, déploie ses bombes, coupe ses pochoirs et les projette sur des toiles, des plaques d'aluminium dont elle travaille la patine, se joue des matières et des textures. Elle s'essaye également au dripping, provoque des accidents esthétiques, laisse couler et s'emmêler les couleurs. Un flot d'énergie qui ne s'arrête jamais, une vision qu'elle ne cesse de vouloir projeter. Une vision de l'art qui contourne les clichés pour aller au-delà d'un certain ordre établi.

14
EVAZÉ (NO RULES CORP)
Voyage, Voyage, 2010
Technique mixte, peinture, collage et graffitis sur toile.
H_54,5 cm L_65 cm
500 / 800 €

Née à Paris en 1984, Evazé grandit et travaille, inspirée par les arts urbains. Friande des affiches lacérées dans les rues, elle pointe du doigt les effets de la médiatisation et l'intégration de l'homme dans « cette société de l'image ». Evazé récolte des bouts de rue, des morceaux d'affiche, des effets du temps et des graphismes qui l'interpellent afin de les exploiter par la suite dans ses compositions alliant peinture, encre, collage et vernis. Elle est, depuis deux ans, active dans les rues par intervention collage avec le collectif No Rules Corp.

15
EZP FEAT. RIZOTE
Sri Ganesha, 2010
Technique mixte, bombe aérosol pochoir et verroteries.
H_97,5 cm L_146 cm
3 000 / 3 500 €

Né en 1970, EZP grandit à Creil et commence le tag en 1983. En 1985, il découvre la peinture au pochoir. Il est alors bluffé par le talent et l'audace de ses futurs compères Lacriz et Comer, lesquels sévissent très tôt sur la ligne D Nord ainsi qu'aux alentours.
EZP aime la vie. Dès que son travail et ses 2 filles lui en laissent le temps, il retrouve les membres de ses crews CT OBK A6T. A 40 ans, EZP renoue avec le graffiti, les terrains, puis avec le vandale : peinture sur autoroute et VF le font vibrer.

16
FENX
Sans titre
Peinture à la bombe, marqueurs
H_120 cm L_120 cm
3 500 / 4 500 €

Frappé par le virus graffiti à la fin des années 80, Fenx s'évertue depuis à faire vivre l'univers urbain qui l'entoure. Il défend le côté authentique du graffiti, celui qui se pratique en dehors des terrains vagues, dans la rue? Durant son parcours pictural il a peint avec des artistes renommés tel que Quick, Ket, Dize, Rap ou Trane. Depuis quelques années, Fenx s'est aussi confronté au monde de l'art n s'attaquant à un nouveau support : la toile. Ses œuvres sont un mélange de graffiti, d'influence de peintures du XXème siècle et de graphisme. Fenx expose aussi bien en Europe qu'aux USA.

17
FKDL
15/05/1958, 2010
Collage, peinture acrylique sur bois
H_73 cm L_60 cm
1 000 / 1 500 €

Frank Duval, a.k.a FKDL, est né le 2 février 1963 à Paris, où il réside encore aujourd'hui. C'est à la suite d'une année d'étude au Studio Berçot en 1984 qu'il commencera à peindre et à dessiner. Le reste, il l'apprendra par lui-même. Il teste plusieurs techniques et supports jusqu'en 1997, année durant laquelle il se met à coller toutes sortes d'images, accumulées depuis plusieurs années. En 2000, il découvre par hasard une technique de collage au ruban adhésif transparent : « Art Scotch » : le ruban adhésif transparent et la réutilisation de toutes les matières papier qu'il recycle à sa façon.
Depuis 2006 et parallèlement à cette nouvelle technique, FKDL a une envie d'afficher sur les murs des villes le pousse à dessiner, une série de silhouettes qu'il habille de collages d'anciennes revues, des années 20 à aujourd'hui, et de peinture. Cette forme d'art urbain ou « Street Art » est devenue, depuis, une manière de marquer de son empreinte les rues, les villes et les pays qu'il traverse. Les supports et la manière dont ses personnages sont positionnés revêtent la même importance. Il ne néglige ni le fond, ni la forme, ni l'ensemble et surtout pas le détail, car il aime avant tout ce qui est dissimulé et ne se dévoile pas au premier regard.

18
FLUKE
Sens Unique, mars 2011
Bombe aérosol
H_154 cm L_183 cm
3 000 / 3 500 €

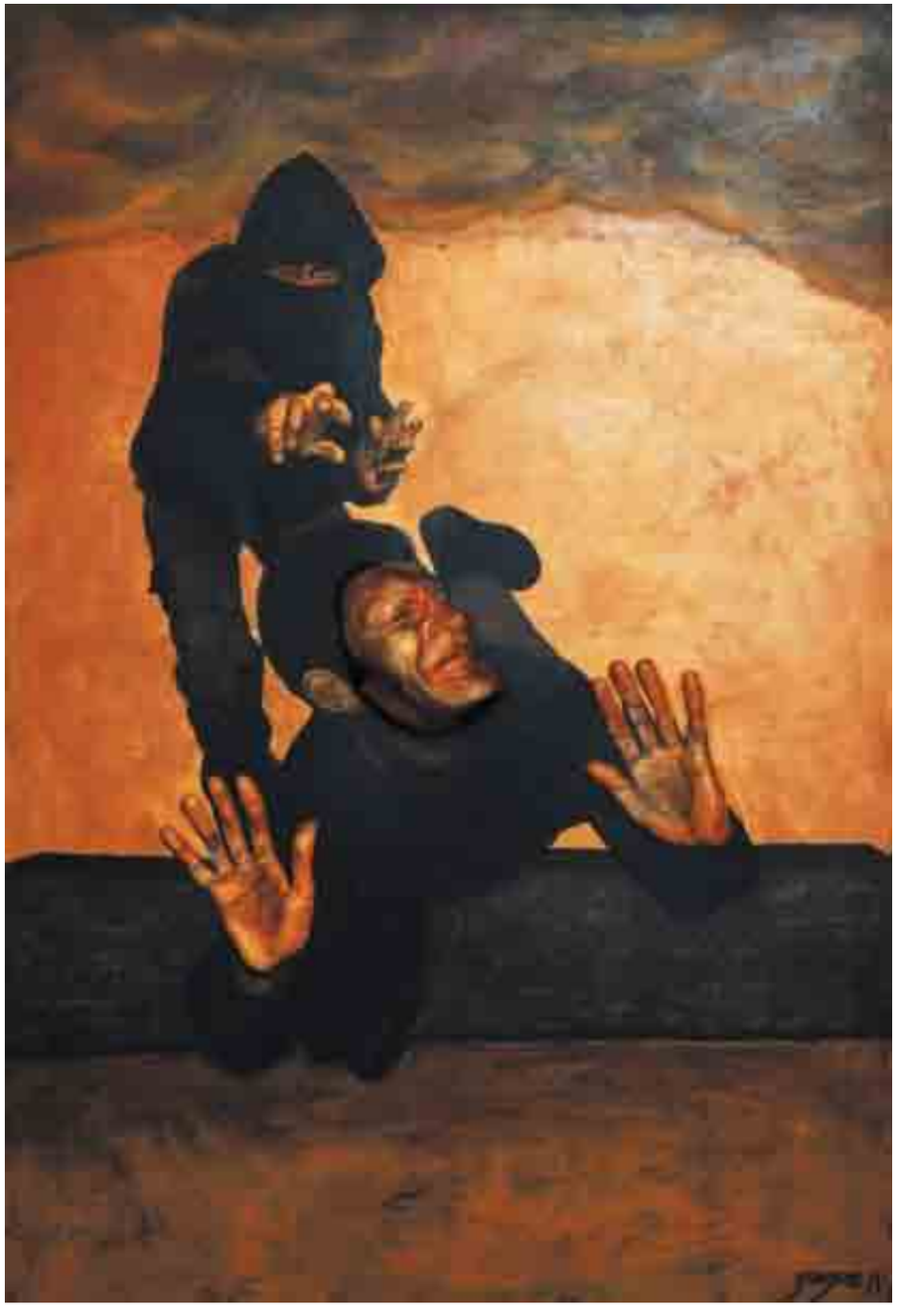
Fluke naît à Montréal en 1983. Artiste autodidacte, il pratique le graffiti depuis 1995. Extrêmement jeune, il a la chance d'être initié au graffiti par des artistes pionniers de la scène montréalaise, qui le conseillent et le motivent à repousser sans cesse les limites de son art. Au cours des années qui suivent, Fluke voyage constamment, rencontre et collabore avec plusieurs artistes internationaux, et continue d'établir son nom en tant qu'artiste unique ; privilège qu'il attribue entièrement à son art.
Pendant ses 15 ans de carrière, il pousse constamment pour élever le graffiti et faire reconnaître sa valeur artistique, travaillant avec plusieurs entreprises renommées telles que Volkswagen, Smirnoff et le Cirque du Soleil, entre autres. Fort de ses expériences professionnelles et souhaitant à son tour offrir des opportunités de carrière à d'autres artistes, Fluke lance en 2010 son propre espace studio : le A'Shop, un collectif d'artistes graffeurs montréalais en plein essor.

19
FRIDRIKS
Peace of cake, 2011
Acrylique sur toile
D_30 cm P_6 cm
1 500 / 2 000 €

Née en 1974 en Islande, Katrin Fridriks a été élevée au Grand Duché du Luxembourg et en Allemagne avant de s'établir à Los Angeles. Citoyenne du monde, elle expose aujourd'hui entre l'Europe (Paris, Londres, Berlin et la Belgique) et New-York. L'artiste nous fait découvrir un univers visuel et un langage dans lesquels se croisent la calligraphie japonaise et l'expressionnisme abstrait. Les éléments naturels tels que l'eau, la terre, l'air et le feu, de même que son Islande natale, sont des sources d'inspiration. Sa passion pour l'architecture la conduit à créer des installations conceptuelles dont les composants restent la toile et la peinture. Au-delà d'une expression picturale résolument moderne, Katrin Fridriks poursuit ses recherches sur la matière et la couleur avec la volonté de mettre la technique au service de l'expression artistique.

20
GÉRARD FAURE
Rue Gasnier-Guy avec Nemo et Mesnager, 1996
Photo contrecollée sur support rigide.
H_59 cm L_89 cm
500 / 800 €

Le travail de Gérard Faure, vidéaste, infographiste et photographe, porte essentiellement sur la peinture de rue telle qu'elle est perçue par ses habitants avec une grande sensibilité. Souhaitant garder la mémoire de l'éphémère, c'est au fil du temps qu'il a rencontré tous les artistes, suivant particulièrement les actions de rues de Jérôme Mesnager, Nemo et Mosko et Associés avec une grande complicité et beaucoup de poésie.



21
GREGOS
Virtualité réelle, 2011
Technique mixte, acrylique et plâtre polyester sur toile
H_130 cm L_89 cm
1 000 / 1 500 €

Agé de 38 ans, Gregos est un artiste du mouvement « Street Art » qui a grandi en banlieue nord de Paris. Il fait ses premières armes dans le tag et le graffiti à la fin des années 80. Après 2 ans passés à Athènes, de 1995 à 1997, il se met à la sculpture, puis au moulage. De retour en France, il ne cesse d'expérimenter, d'appendre et de créer. En 2003, il part à Boston où il se met à la peinture acrylique et à l'huile. En 2006, il revient à Paris et retourne vers son premier amour : l'art de rue. A Montmartre où il réside toujours, il décide de participer à cet art de rue présent dans ce quartier de Paris. Il invente sont propre concept en 3D regroupant toutes les techniques apprises ces dernières années. Il réalise des répliques à l'identique de son visage, tirant la langue ou souriant, qu'il peint et colle à travers Paris. Chaque visage est un autoportrait, lui permettant d'exprimer dans la rue ses humeurs, ses colères, ses joies, ce qu'il aime ou déteste ; tout ce qui représente Gregos. A ce jour, il a déjà installé près de 200 pièces de son art.

22
GUILLAUME MATHIVET (MOZAR MX VAD)
Sans titre, 2010
Acrylique et aérosols sur toile
H_162 cm L_114 cm
1 000 / 1 500 €

Né en 1977 à Paris, Guillaume Mathivet se forge une identité sous le nom de « Mozar » vidant bombes et marqueurs au début des années 90 dans le sud de la France. Il développe en parallèle sur toile une peinture singulière partant de l'observation de l'effacement de ses propres graffitis par les services municipaux. En laissant partiellement apparaître des graffitis après qu'il les aient recouverts au moyen d'aplats colorés, Guillaume crée des tensions révélatrices d'une dualité constante qui, comme il le signifie, symptomatise un phénomène de réaction souvent plus visible que l'action même de graffer. Son œuvre se détermine sur ce terrain de contrastes. Les couches de peinture effacent le graffiti encore suggéré en quelques points de la toile. Il procède d'un double geste de création / destruction qui participe systématiquement à l'élaboration de l'œuvre et subsiste jusque dans l'achèvement du tableau.

23
IKON (ALONE ATTOUN DIT)
Ava girl will save da world
Acrylique sur toile
H_120 cm L_120 cm
4 500 / 5 500 €

Né Tel Aviv en 1970, Ikon est issu de la surf & skate culture. Il parcourt le monde à la recherche des meilleures vagues de la planète et commence à peindre sur des planches de surf. Il se consacre à son art, puisant son inspiration dans ses voyages et la culture de masse (BD, dessins animés, cinéma).
Utilisant l'humour pour faire passer des messages plus sérieux, il décline dans un univers très coloré, sous toutes formes d'icônes, son personnage « Beasty Boy ».
Son travail est basé essentiellement sur la recherche de techniques progressives autour de la précision des traits. Ikon vit et travaille entre les Landes et Paris.
Il collabore régulièrement avec Agnès b. et la galerie Le Feuvre lui a consacré une exposition personnelle en 2010 : Portraits de Famille.

24
JACE
Sans titre
Peinture à la bombe
H_130 cm L_97 cm
1 500 / 2 500 €

Né au Havre en 1973, Jace arrive à l'âge de 9 ans à l'Ile de la Réunion où il fera ses premières armes dès 1989 sur les murs délabrés et abandonnés de son quartier. En 2008, Jace réalise en une nuit et avec l'aide de quelques amis, un mur de 700 m². Rapidement, une menace de plainte lui est adressée par le Conseil Régional. Quelques mois plus tard, grâce au soutien d'acteurs culturels, le mur est officialisé par les autorités locales, ce qui lui permettra de terminer l'ensemble de l'œuvre soit 1000 m² de surface le long de la nouvelle route de l'île. Jace a exposé aux quatre coins du monde, de nombreuses rues s'en souviennent.

25
JAY ONE RAMIER
Blue Negroe
Acrylique sur toile
H_100 cm L_100 cm
3 500 / 4 000 €

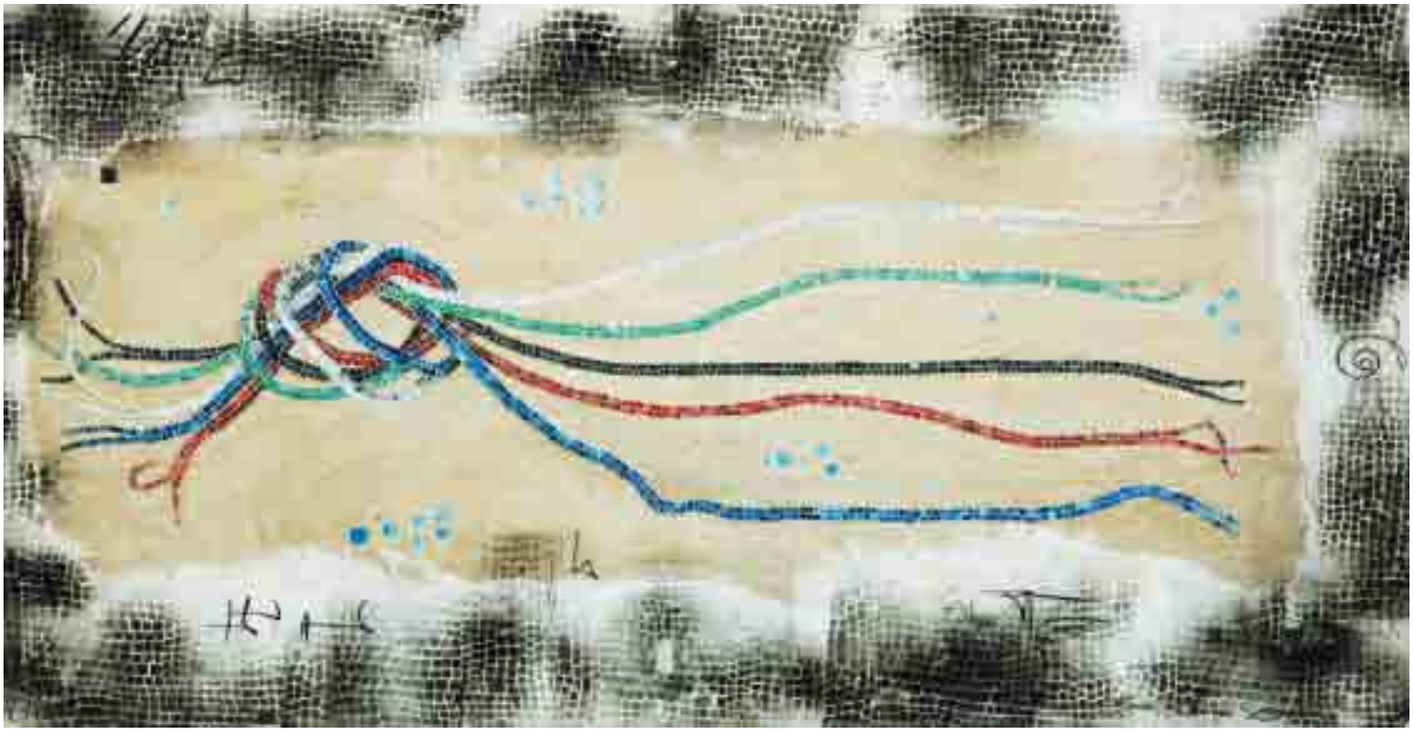
JayOne est né dans les Caraîbes et commence à peindre dans les rues de Paris et Berlin. Il a une approche plus européenne du graffiti. Il peint des personnages fortement inspirés des mouvements Black Panthers et Soul Brothers et utilise des images du passé pour dénoncer la manière dont la communauté noire est encore parfois perçue. C'est un militant convaincu qui croit au langage de la rue tout en ne dépendant d'aucun mouvement.

26
JEF AÉROSOL
The Dumbo Rapper, 2008
Pochoir et peinture aérosol sur toile
H_50 cm L_50 cm
1 500 / 2 500 €

Né à Nantes le 15 janvier 1957 et résidant actuellement à Lille, Jean-François Perroy, a.k.a Jef Aérosol, est un artiste pochoiriste français issu de la première vague de Street Art des années 80. A cette période naît sa fameuse flèche rouge laquelle, à la manière d'une seconde signature, devient sa marque de fabrique.
En 1982, Jef peint son premier pochoir à Tours. A noter que Jef Aérosol avait titré et réalisé la couverture du tout premier livre sur les pochoirs de rue : Vite Fait, Bien Fait (éditions Alternatives / Agnès B, 1986). Depuis, il figure dans de nombreuses publications (françaises et étrangère) concernant le Street Art et l'art du pochoir.
Jef Aérosol reste aujourd'hui l'un des chefs de file de cet art éphémère et de nombreux artistes plus jeunes se réclament de son influence. Il crée souvent des portraits de personnalités comme Elvis Presley, Gandhi, Lennon, Hendrix, Basquiat, Amalia Rodrigues ou encore Dylan. Mais une grande partie de son travail est consacrée aux anonymes de la rue : musiciens, passants, mendiants, enfants...
Jef Aérosol a peint sur les murs de nombreuses villes. Il a même collé son désormais légendaire « sitting kid » sur la Grande Muraille de Chine. Ses travaux sont visibles dans de nombreuses expositions, festivals, art-fairs, ventes publiques et évènements internationaux, et il est représenté par plusieurs galeries en France et à l'étranger.

27
JÉRÔME MESNAGER
Fraternité
Peinture acrylique sur porte en bois avec graffitis inconnus et tag de L'ATLAS.
H_140,5 cm L_68 cm
2 500 / 3 000 €

Peintre né en 1961, Jérôme Mesnager est diplômé de l'école Boulle en tant qu'ébéniste à l'âge de 17 ans. Admirateur de Malaval et d'Yves Klein, il exprime rapidement son énergie dès 1981 par des performances dans des lieux désaffectés où naîtra d'ailleurs en 1983 son célèbre « Corps Blanc », symbole de joie, de paix, de lumière et de liberté sur les murs de la capitale laissés à l'abandon. Depuis, il ne cesse de courir de New York à la Muraille de Chine, en passant par Tokyo et les villages d'Afrique.
Précurseur, il devient l'un des principaux représentants du Street-Art français. Ses œuvres, lesquelles gardent toujours un lien privilégié avec la rue, sont régulièrement exposées en galerie et ont intégré des musées ainsi que de nombreuses collections privées.



28
JG (JÉRÔME GULON)
Las des haines, 2011
Mosaïque
H_60 cm L_115 cm
4 000 / 5 000 €

Jérôme Gulon, a.k.a JG, est né en 1957 à Paris. Il est le premier à avoir introduit la mosaïque dans l'art urbain et, depuis les années 80, a contribuer à donner à ce moyen d'expression sa place dans le champ de l'art contemporain. Dans ses « Parcours », il dissémine des mosaïques de petite taille dans les rues où tout autre milieu. Cultivant la discrétion, chacun de ses « Parcours » obéit à un concept particulier, questionnant la notion de mosaïque et son rapport au lieu dans son acception la plus large. Loin d'un art qui s'affiche, la découverte de chacune de ses pièces suppose une attention certaine de la part du spectateur. Cet intellec/truelle, ce maçon philosophe occupe une place singulière dans le monde du Street Art. Professeur agrégé le jour et « urbanemosaïgraffeur » la nuit, JG a soutenu une thèse sur la mosaïque contemporaine et enseigne aujourd'hui à la Sorbonne et à Paris 8 (art urbain, image et environnement). Depuis près de vingt-cinq ans, il expose régulièrement en France et à l'étranger.

29
JOE J
STYLE 2010, 2010
Bombe aérosol et feutres acrylique
H_30 cm L_60 cm
500 / 800 €

Habitant Saint Denis dans les années 80, Joe J est dès le berceau baigner dans le graffiti ; il lui suffisait simplement d'ouvrir sa fenêtre pour voir les peintures de certains précurseurs du mouvement comme JOEY, Colt. Il choisit sa voie : le graffiti vandale. Ses surfaces de prédilection sont les murs et les voies ferrées. Il évolue avec des crews tels que les JDF, 93MC, TAP lesquels demeurent des amis d'enfance. De nature solitaire, il a choisi de développer son propre style.

30
KASHINK
Calavera, 2011
Aérosol sur toile
H_80 cm L_60 cm
500 / 800 €

Né à Alès en 1981, Kashink vit et travaille actuellement à Paris. Pour créer des personnages hauts en couleur, elle tire son inspiration de ses origines slaves et hispaniques. En 2003, elle vit un temps aux Etats Unis et se familiarise avec les traditions de la culture latino-américaine. Kashink effectuera, par la suite, de nombreux voyages en Equateur et au Mexique, où elle trouvera une grande inspiration dans les portraits de Frida Kahlo et les fresques des muralistes mexicains. Parisienne, elle fait partie de ces rares filles très actives dans le mouvement street-art/graffiti, et se démarque par son style assurément graphique. Des têtes de mort colorées comme des vanités revisitées à la mexicaine, des personnages masqués ou aux yeux multiples, des créatures protéiformes aux allures de catcheurs, Kashink compose et déforme ses personnages, très loin des références traditionnelles du graffiti féminin.
Après avoir beaucoup exposé dans des lieux alternatifs et participé à de nombreux festivals graffiti, elle multiplie les solo shows en galerie et développe sa créativité en s'affranchissant des règles du milieu du Street Art, avec une approche plus plastique notamment par le biais d'installations.

31
KÉO
FonkiLovy, 2008
Aérosol,technique mixte sur plaque de métal :feutre peinture, frappe et technique d'empreintes sur métal de récupération (assemblage de supports métallique « étagères de récup »)
H_75,5 cm L_90 cm
1 000 / 1 500 €

Né en 1970 à Longjumeau dans le 91, Kéo fait preuve, dès son enfance, d'un grand intérêt pour le dessin. À l'âge de 16 ans, il découvre le mouvement Hip Hop et le graffiti devient un moyen d'expression ainsi qu'une source de reconnaissance.
A son arrivée au lycée Auguste Renoir à Paris où il y poursuivra ses études de graphisme, il fera la connaissance de Mast, Elliott et Ramos des STK (Soul Terrifik Kidz), mais aussi de Strait et Smash des DST. Des affinités se créent, il intègrera ces deux groupes. Sous le pseudo Kéo, il commence à réaliser des fresques « sauvages » à la bombe aérosol souvent dans l'urgence compte tenu des endroits choisis lesquels étaient prohibés. Mais son style lui permet rapidement de participer à plusieurs performances. Dans les années 1990, le mouvement sortant de la marginalité, des municipalités lui commandent des murs ou des décors de spectacle (danse, musique, défilés de mode urbaine ou bien encore des thèmes imposés) et il sera appelé à réaliser également des décors lors d'événements Hip-Hop afin d'accompagner leurs talentueux rappeurs et danseurs.

32
KONGO
SOS, 2010
Technique mixte sur toile
H_93 cm L_144 cm
3 000 / 3 500 €

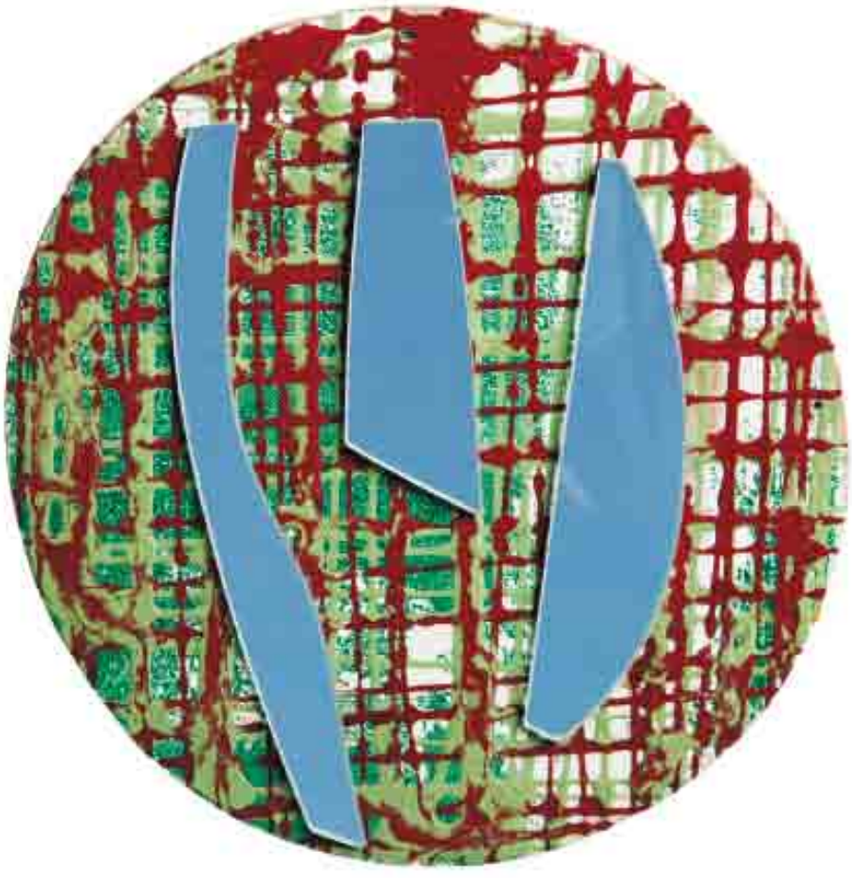
Kongo est un artiste-peintre urbain autodidacte qui a su, en l'espace d'une quinzaine d'année, s'imposer dans le champ artistique et culturel français, européen et mondial. S'il est, dans un premier temps, essentiellement reconnu comme artiste graffeur, sa maîtrise de la discipline et son appartenance au collectif mythique M.A.C en font, depuis 20 ans, l'un des représentants majeurs de la scène graffiti française et sa renommée s'étant également) l'international du fait qu'il participe à des tournées en Chine, en Afrique, en Amérique … Notons qu'il est lui même co-fondateur, du premier festival international de graffiti en France, KOSMOPOLITE.
Kongo a également mis, à plusieurs reprises, son art au service d'autres artistes comme des chanteurs (illustrations d'albums, performances picturales pour des clips video, des affiches promotionnelles) ou des artistes du cirque (Bouglione).
Son actualité artistique individuelle n'en est pas moins fournie puisqu'il continue à exposer, de façon personnelle, ses œuvres aux quatre coins du monde.

33
KOOL KOOR
Treasure, 2010
Technique mixte sur toile
H_140 cm L_200 cm
5 000 / 6 000 €

Né à New York en 1963, Charles Hargrove, a.k.a Kool Koor, vit et travaille aujourd'hui en Belgique. Ex compagnon d'armes de Basquiat et de Keith Haring, Kool Koor est un pur produit du South Bronx. Fils de peintres, il étudie l'architecture et l'illustration, tout en se passionnant pour le graffiti. Passé des murs aux toiles, il expose à 16 ans chez Fashion Moda, la première galerie qui s'intéressera aux artistes du Bronx. De là, il franchit East Village, et ensuite la scène artistique de Soho. « Grafitti connection », « Graffiti writer », l'artiste aérosol Kool Koor, est un des plus intéressants représentants du tag de sa génération. Il manie la bombe spray avec éloquence et disperse les couleurs acidulées aux tonalités rose fluo, or, rouge pour créer des paysages futuristes, ni figuratifs ni abstraits. Par un langage d'écritures à travers ses dessins, Kool Koor peint son interprétation du présent, du passé et du futur en y intégrant des voyageurs de l'espace et sa propre calligraphie pour projeter des images multidimensionnelles.

34
KOUKA
Habitants des Lignes Muettes, 2010
Ficelle, glycéro et aérosol sur toile
H_114 cm L_162 cm
3 000 / 3 500 €

Né à Paris en 1981, Kouka sera diplômé de l'Ecole d'Art d'Avignon en 2005 puis se consacrera entièrement à sa pratique de plasticien.
Mêlant performance et scénographie, ses peintures deviennent de véritables interventions urbaines.
Les voyages et les rencontres ont nourri son parcours dans cette idée de partage et de métissage. Son expérience en tant qu'animateur et intervenant dans le milieu social, lui donne un rôle de médiateur culturel. Que ce soit dans la musique où la peinture, la volonté d'intervenir dans l'espace public et d'inviter le spectateur à participer à une œuvre en commun, a toujours fait partie de sa démarche.



35
L.N.2.3 (HÉLÈNE LHOTE)
Planisphère
Acrylique et miroir sur bois
D_26,5 cm
500 / 800 €

Depuis 1985, Hélène Lhote mène un travail sculptural composé de jeux d'assemblages et d'articulations au moyen de matériaux tels que le miroir, le verre, l'acier laqué ou émaillé.
A l'origine picturale, trames peintes et longues striures échafaudant une figure trilobée récurrente, son œuvre s'est peu à peu détachée du mur pour investir l'espace et amener haut le regard. Elle développe également des jeux de miroirs dans la ville.

36
LAZOO
Lost generation, 2010
Aérosol sur toile
H_100 cm L_155 cm
3 000 / 4 000 €

Né à Paris en 1969, c'est à partir de 1986 que Lazoo a débuté sa production picturale en utilisant alors des pochoirs pour recouvrir les murs. L'univers de la BD et de l'illustration presse, orienté sur la musique, devient logiquement son terrain de prédilection.
Sa rencontre avec le collectif graffiti MAC le pousse à intégrer le groupe pour développer une approche picturale commune. Il travaille désormais la peinture, au travers d'expositions et d'évènements culturels. Cofondateur du festivale Kosmopolite, Lazoo expose partout dans le monde.

37
LE CYKLOP
CyKlop en flammes, 2011
Pochoir à la bombe de peinture sur potelet métallique
H_80 cm D_24 cm, poids : 15 kg
500 / 800 €

Depuis 2007, Le CyKlop investit l'espace public et détourne les potelets métalliques qui peuplent les zones urbaines. Il y installe son personnage à l'oeil unique, en référence aux créatures fantastiques de la mythologie grecque. Il s'inspire des archétypes de l'art populaire, de la BD, du manga, de l'Art Toys et empreinte son esthétique à l'Art africain, au monde des jouets ou au règne animal.
En marge des panneaux de signalétique ou de publicité dont la ville est saturée, il s'inscrit dans l'espace public de manière originale, gratuite et universelle au détour d'une rue, d'un parc ou d'un monument. Le public est souvent conquis, sans distinction d'âge ou de classe sociale. Ses personnages génèrent une nouvelle minorité à laquelle chacun peut s'identifier. Le CyKlop se réapproprie l'espace public et porte ainsi un regard ludique sur notre société ;
« Quand je peins dans la rue, je crée alors du lien social : tout le monde vient à ma rencontre spontanément pour soutenir ma démarche : il y a des jeunes, des vieux, des riches, des pauvres, des réfugiés Afghans, comme des SDF, des agents de Police ou des commerçants… »

38
LIKE
Don't faggot the hype?, 2011
Peinture sur Plexis
H_100 cm L_100 cm
2 000 / 2 500 €

Né en 1979 a San Sebastien (Espagne), Like grandit à Bois Colombes (92). Dans les années 90, il intègre les VMD, groupe désormais mythique de la scène parisienne. Davantage attiré par le tag et le flop que par la fresque, il développe une technique allant du Wild Style New-Yorkais ou New school allemand. C'est au cours de ses études d`artisan verrier à la canne qu'il utilise le verre comme support de sa création, permettant le jeu avec la transparence et les projections. Aujourd'hui, il continue de sévir au sein des VMD, des KSF et du groupe espagnol Mortal Combo.

39
LILIWENN
You kill me, 2011
Technique mixte - Acrylique / spray paint
H_80 cm L_120 cm, triptyque
800 / 1 000 €

Un seul mot pour définir Liliwenn : paradoxe. Tout n'est que contraste et contraire, que l'on retrouve dans son art, à la fois torturé et utopique, mouvementé et serein, assurément résiliant. Elle collabore avec des artistes, issus de différents pays, comme Solo One, Ben Slow, Traffik (UK), Indigo (CA) ainsi qu'avec des musiciens comme Mattic (Wax Tailor crew & The Others), Berry Weight.
Dernièrement, elle lance l'association Sugar Rush en compagnie de Tof Vanmarque (artiste) et CdB (animatrice radio « Le Cee Boogie Show ») qui a pour objectif de repousser les limites, informer et développer l'art urbain dans son aspect contextuel.
Son travail à été publié dans bon nombre de magazines et sites internet, de 13 pays différents, tel que Juxtapoz Magazine, Wooster Collective et Graphotism.
Liliwenn se plaît à casser cadres et frontières.
Liliwenn prône une liberté et exprime les émotions les plus viscérales avec un grain de poésie et de rêve. Avoir grandi en grande partie sur les routes lui confère une soif de découverte, un amour des différences et un côté pérégrinant. Un partage et une liberté qu'elle retrouva dans l'art urbain qui s'imposa à elle, telle une évidence.

40
MANU DSK
Lettrarium x01, 2009
Bois papier carton verre
H_25,5 cm L_52,5 cm
2 000 / 2 500 €

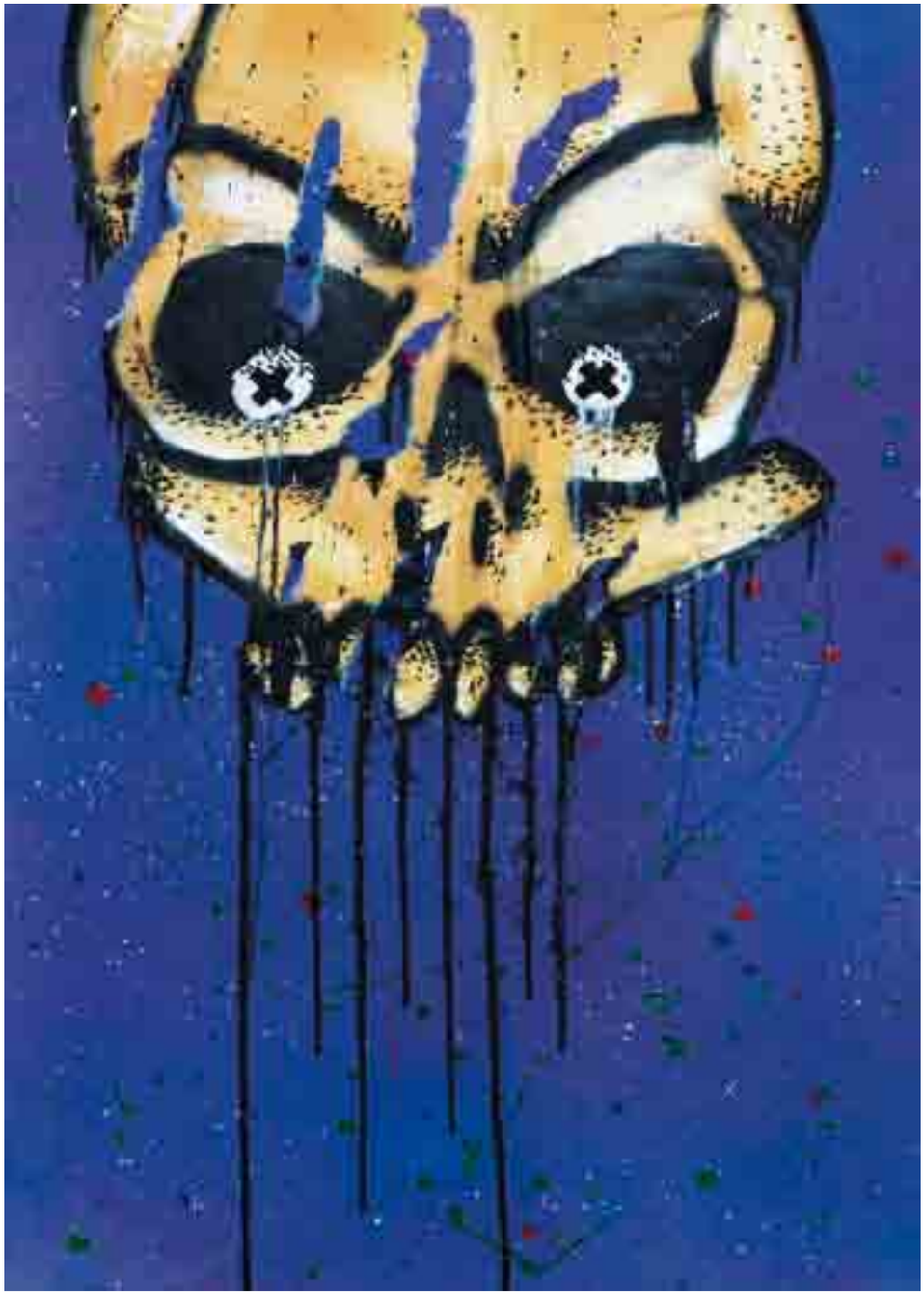
Né en 1975 à Paris, Manu DSK grandit au milieu du béton, de la rue, des odeurs de poubelle, des voisins qui crient, de l'alcool, de la drogue et des squatteurs de cages d'escaliers. « *L'insécurité* », c`est ce qui l'a construit. A 13 ans, il ressent le besoin d'exprimer sa rage, d'exister et de s'affirmer dans cette société : « *Ils m'ont oublié, maintenant ils vont payer !* ». En 1988, il débute le graffiti. La briqueterie, veille friche industrielle proche de chez lui, sera un terrain idéal pour s'exercer.
En 1998, après 10 ans de travail, son esprit de revanche a disparu, mais pas la magie et l'envie de créer. Comme une thérapie, la peinture a su canaliser et transformer cette haine en énergie positive et décidera d'en finir avec les tags sur les trains ainsi que les graffs sur les voies ferrées. En 2000, il réalise ses premières sculptures, faites d'argile puis de carton plume. Son travail devient plus propre, plus précis. En 2002, sur le concept d'un aquarium, il créera le Lettrarium ; une vision futuriste de ses graffitis.

41
MIMI THE CLOWN
Head, 2010
Techniques mixtes & pochoirs sur toile
H_133 cm L_133 cm
500 / 800 €

Miguel Donvez, a.k.a Mimi the Clown, né en France en 1974, est un artiste pochoiriste engagé et provocateur : son art est un combat contre cette société qu'il assimile à un spectacle de faux semblants. Fortement empreints de culture rock, ses clowns réveillent les murs de la ville et s'imposent aux passants comme autant de contre messages. Après s'être présenté à la dernière élection présidentielle, Mimi the Clown s'est imposé comme l'artiste le plus libre de sa génération, présent aujourd'hui dans de très nombreuses expositions consacrées à l'art urbain.

42
MIST (GUILLAUME LEMARQUIER DIT)
White Shocks, 2010
Technique mixte
H_120 cm L_120 cm
6 000 / 7 000 €

Guillaume Lemarquier, a.k.a Mist, né en 1972 en banlieue parisienne, découvre le graffiti en 1988 sur le chemin de l'Ecole Estienne dont il sera diplômé en 1991. Il rejoindra par la suite les ateliers Bombyx afin d'y suivre une formation de sculpteur. Illustrateur, Mist aime dessiner les personnages mais le travail des lettres le fascine également. Il s'attache à leur donner une âme, sur le papier comme en volume. En 1996, les premières figurines de ses créations sont éditées et il est considéré comme le précurseur du mouvement Toy Designer français. Une vingtaine de jouets a déjà été éditée dans le monde entier.
Depuis quelques années Mist se consacre à son travail en atelier en sculpture comme en peinture. Marié et père de deux enfants, il vit maintenant dans le sud de la France.

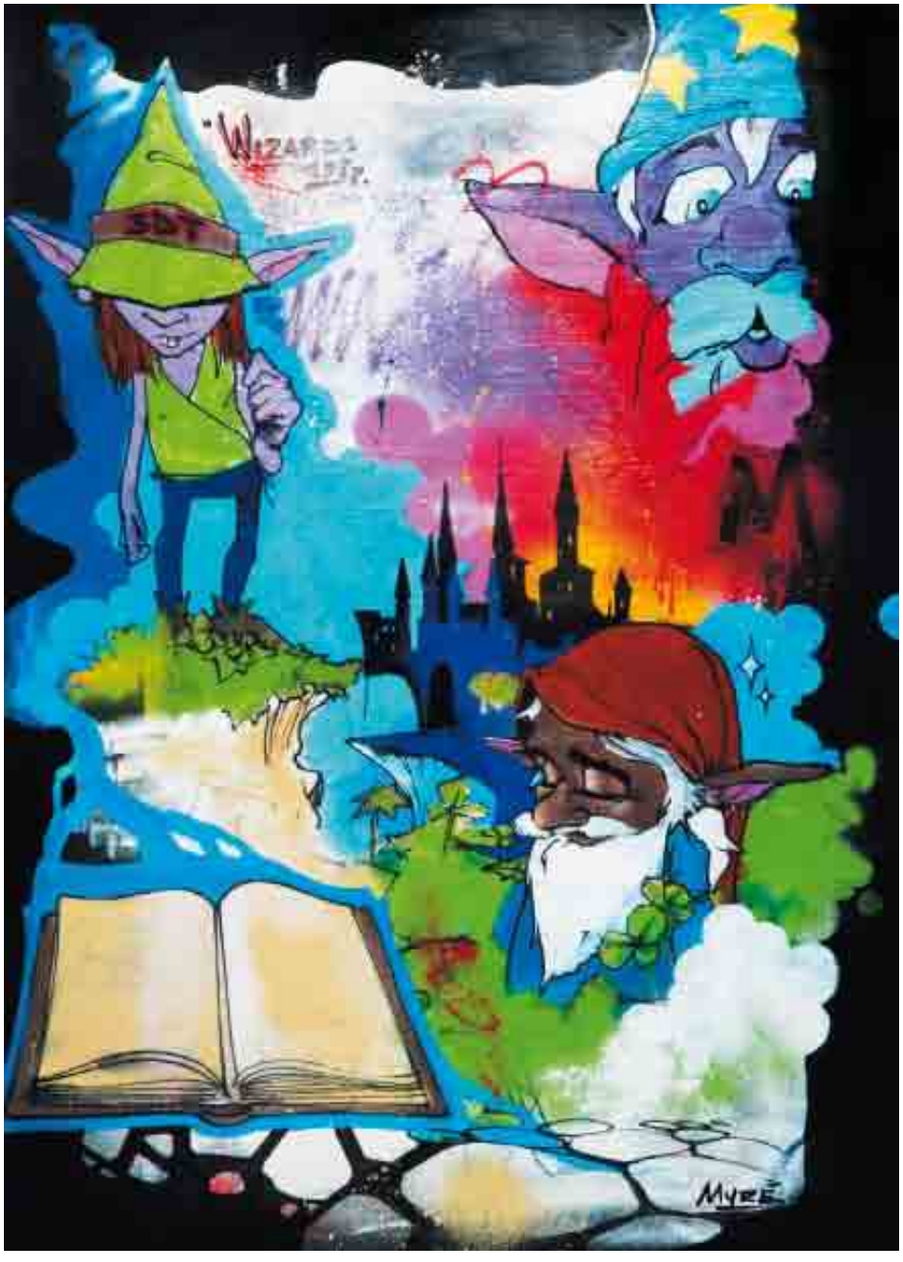


43
MONKEY
Kill the Rasism, 2011
Aérosol sur toile et collage
H_70 cm L_50 cm
800 / 1 000 €

Jeune artiste âgé de 20 ans, Monkey commence tôt dans le milieu des arts urbains. Il découvre le graffiti vers l'âge de 14 ans et il ne pourra rapidement plus s'en passer. Par la suite, Monkey essaie le pochoir, lequel lui offre de nouvelles possibilités sur mur, puis le collage dans les rue de sa ville et de la capitale.
A 17 ans, il est découvert grâce au graffiti et en particulier dans le domaine de la customisation sur *«Artoyz »*, jouets que l'on peint soi-même. Il expose dans des boutiques de street wear sur paris et participe régulièrement à des salons ou évènements tel que des lives painting en concert ou encore pendant des festivals musicaux. De plus, il s'élargit aux domaines de l'illustration, de la photographie, du bodypaiting.
Monkey est un personnage à part entière ; lors de ses interventions il est masqué d'une semi-cagoule noire, figurant parfois en super-héro, d'autres fois en méchant. Son slogan, repris de Jacques Brel : *« Il est Urgent d'être Imprudent »*, définit au mieux sa manière d'être et ce qu'il fait.

44
MOSKO ET ASSOCIÉS
Bayadère, 2009
Pochoir aérosol sur bois
H_50 cm L_40 cm
1 000 / 1 500 €

Ce collectif composé de Gérard et Michel a commencé à peindre à la fin des années 80 à la Moskowa, quartier du 18ème arrondissement de Paris voué à la démolition. Depuis, ils peignent à même les bâtiments condamnés avec des pochoirs d'animaux colorés. Cette démarche vise à contrer l'aspect sinistré des quartiers, qui deviennent alors un zoo urbain imaginaire.



45
MYRÉ (3DT)
Sans titre, 2010
Acrylique et aérosol sur toile
H_116 cm L_81 cm
1 500 / 2 000 €

Né en 1978, Myré vit et travail à Paris. Il peint a la bombe depuis 1996, essentiellement sur mur. Il maîtrise aussi bien le lettrage que le dessin. De retour à Paris après plusieurs années passées à l'étranger puis dans le sud de la France, il rejoint le groupe 3DT : crée en 1990, ce collectif hip hop regroupe des graffeurs, dj, et rappeurs. Pendant 20 ans, ces derniers ont sillonné la France entière et l'étranger marquant au fer rouge toute les surfaces possibles et imaginables.
Ce groupe fait parti du paysage urbain français et continue d'être actif.
Plus récemment, son travail sur toile reflète ses doutes, ses interrogations, ses pensées. Il réalise aujourd'hui de nombreuses commandes entre Paris et Nice.

46
NASTY
Sans titre
Bombe aérosol
Caisse Américaine : H_86 cm L_97 cm
Œuvre seule : H_81 cm L_92 cm
1 500 / 2 000 €

Né à Paris en 1974, Nasty fait partie de la scène graffiti depuis 1988. Il s'est rapidement distingué en recouvrant les rames de métro de fresques colorées jusqu'au milieu des années 90. Fortement impregné de l'esprit de ses ainés américains, il s'est imposé depuis comme le modèle d'une génération et son travail a bénéficié d'une forte couverture médiatique. Par la suite, son passage en galerie a suscité beaucoup d'enthousiasme grâce aux supports uniques qu'il utilise : les plaques emmaillées de la RATP, les plans de métro et plus récemment, la céramique originale qui recouvre les couloirs.

47
NEBAY
King Of the Dream, 2011
Bombe aérosol
H_130 cm L_195 cm
3 500 / 4 500 €

Né en 1973, Nebay découvre le graffiti en 1985 lorsque James TCG recouvre sa ville de tags. Il commence à taguer avec les JCT100 (Je Cours Toujours à cent à l'heure) où il signe Bost, qu'il fera évoluer en Stebo.
Il découvre le terrain vague de Mouton Duvernet, le Mur de Berlin et la fameuse ville de New York. Plus tard, il change de nom et prend définitivement le nom de Nebay, qu'il multiplie sur les murs des villes et des autoroutes avant d'expérimenter le tag au sol.

48
NELONE TAP
Peace, 2011
Bombe aérosol
H_114 cm L_162 cm
1 000 / 1 500 €

Né en 1971, Nelone TAP baigne très jeune dans les prémices de la Zulu Nation : smurf, break et graffiti. Il puise ses influences dans des groupes comme les ART, MC, TNT ou CAS. En 1987, il fonde avec Arem le collectif TAP (Toujours Aussi Puissant) constitué essentiellement par des taggeurs issus de la banlieue parisienne (93). Il devient très vite actif sur les supports urbains illégaux : RER, Métros, rues ainsi que les voies ferrées, en y laissant un peu de son histoire.
En 1993, certains des membres du crew sont arrêtés et condamnés à des peines d'emprisonnement pour avoir taggué quelques stations réputées du métro parisien. Il interrompt dès lors le vandalisme et s'adonne sur des murs autorisés, des toiles et participe également à des ateliers pédagogiques pour jeunes.
Doué pour les lettres, il réalise des matrices en bois ou en carton pour donner du relief à son style, tout en le rehaussant par des effets de couleurs. Une signature qui ne cesse de s'enrichir par le mélange de culture et l'expérience acquise au cours des ans.

49
NEMI UHU
Anonym town, 2011
Techniques mixtes sur toile
H_50 cm L_65 cm
500 / 800 €

Nemi a découvert le graffiti vers l'âge de 18 ans. Complètement autodidacte, il a abordé le graffiti en commençant par la reproduction de clichés de personnages. Petit à petit, il a su prendre de l'assurance jusqu'à créer ses propres personnages. Ainsi est née sa mascotte « *Psychokat* », chat malicieux et aventurier.
Sa main étant plus sûre, Nemi s'est vu proposer d'intervenir chez des particuliers afin de personnaliser des espaces intérieurs, de customiser des véhicules, de créer des fresques ou encore d'habiller des rideaux de fer.
En 2008, il trouve son écriture, il l'explore d'abord sur papier, puis grandeur nature sur des murs afin d'habiller la ville.

50
NICE ART
Indienne, 2011
Pochoir et aérosol
H_150 cm L_50 cm
500 / 800 €

Collectif d'artistes originaires de Nice connu, depuis les années 80, pour ses pochoirs. Il compose des fresques animalières, mais aussi des portraits d'écrivains ou de poètes. Les visages de Proust, Colette, Prévert, Verlaine ou encore Rimbaud apparaissent ainsi sur les murs de la ville. Depuis ses débuts, Nice Art n'a cessé de se diversifier réalisant des toiles de plus en plus abstraites, tout en en continuant les portraits au pochoir, les fresques et les collages.
En 2008, Nice Art se met à peindre des portraits de musiciens, de chanteurs ou d'acteurs de cinéma ou de théâtre sur un support de disques vinyles. C'est la quintessence de l'éphémère, le « *take away Art* ». Ces disques seront volés, arrachés, emportés par des curieux ou des collectionneurs. Numérotés et signés, les vinyles ont une histoire que les découvreurs, véritables chasseurs de trésors, racontent parfois sur le site du groupe.

51
NIXON
C'est la danse des canards, 2011
Bombe aérosol
H_122 cm L_92 cm
1 000 / 1 500 €

Étienne Nixon a grandit sur la rive sud de Montréal. Etudiant en design graphique, il se définit comme un artiste muraliste. Il rêve d'être un jour le meilleur artiste graffiti au monde. Il laisse sa marque partout où il peut dans la légalité de l'art. Il court les bois et les cantons à la recherche de lieux pour créer. Il écrit des poèmes, compose de la musique et participe au marathon de Montréal. Il idolâtre son père. Il apprécie la bière, la drogue et les femmes et est convaincu que le graffiti est au moins aussi important que le sexe et la boisson.

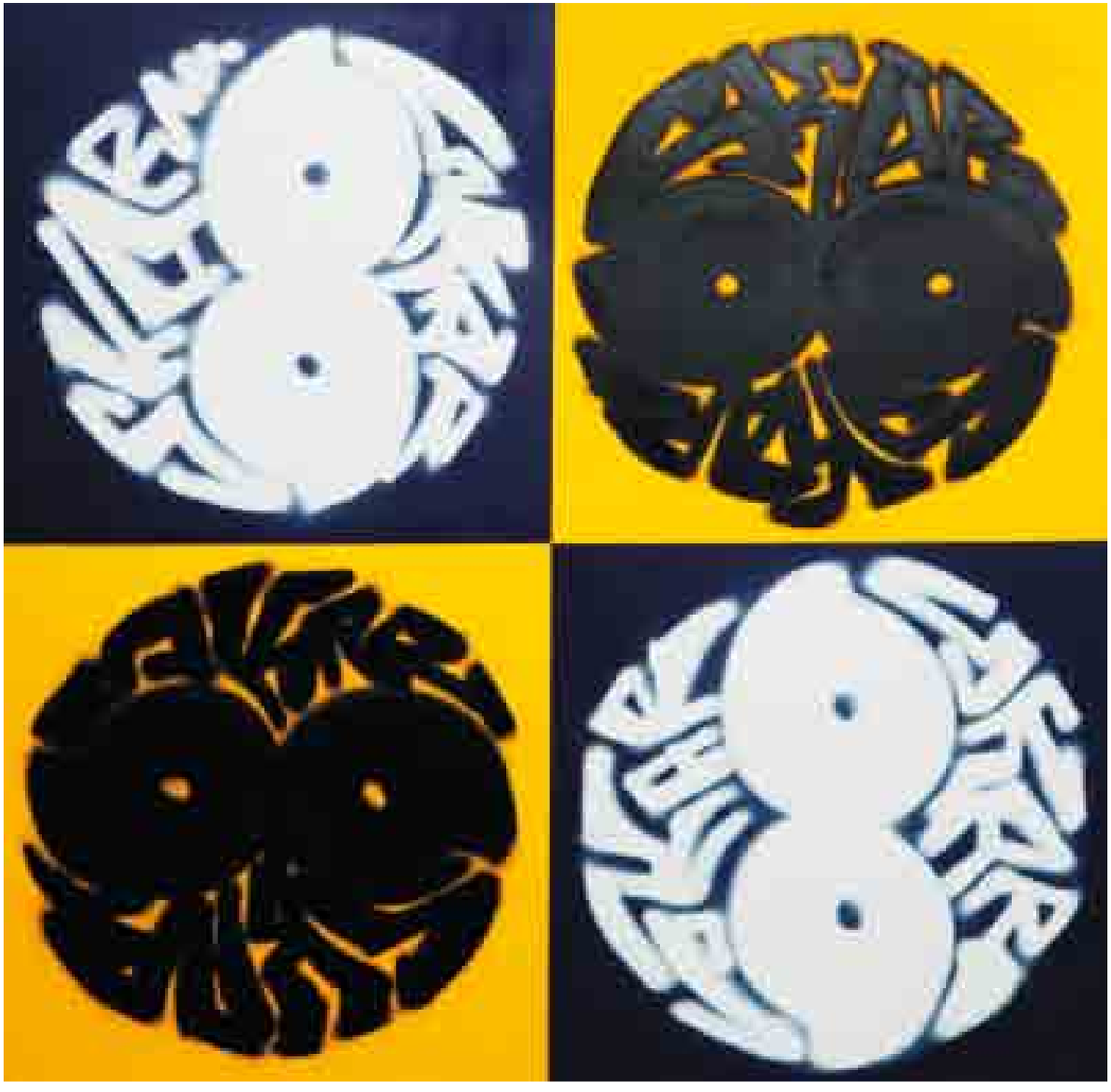
52
NOUROU NARO
Palimpseste, 2011
Technique mixte sur toile
H_80 cm L_100 cm
500 / 800 €

Franco-béninois né en 1972, Nouro Naro vit et travaille dans l'Essonne où il fonde en 1994 l'association *« les Enfants des Arts »*. Convaincu que l'accès à la culture de chacun passe par le partage des pratiques artistiques, il y développe des ateliers de libre expression ainsi que des chantiers de peintures murales. Diplômé, en 2000, de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, il poursuit jusqu'en 2005 son engagement dans l'action socioculturelle au sein de la protection judiciaire de la jeunesse.

Aujourd'hui, tout en posant les bases d'une entreprise de médiation culturelle baptisée *« Création de Proximité »*, il poursuit son travail artistique autour du thème *« Corps & Graphie »*. Ses derniers travaux s'apparentent à des palimpsestes, surfaces de libre expression, sur lesquelles il n'hésite pas à réintervenir avant, pendant et après leur exposition. Ses tableaux sont donc continuellement en cours, susceptibles d'accueillir de nouvelles interventions, un peu comme le sont ses peintures murales dans la rue, ou les différents sites internet qu'il a pu développer.

53
OMEN
Brumes, mars 2011
Peinture aérosol
H_184 cm L_131 cm
2 500 / 3 000 €

Ayant passé plus d'une décennie à peinturer les rues autour du monde, Omen, artiste graffiteur d'origine montréalaise, a un lourd bagage d'expériences. Ne se contentant plus de faire écho à la même esthétique d'illustrations des quarante dernières années, il décide de se concentrer sur l'exploration de techniques plus libres et naturelles. Sa technique amène une maturité et un côté obscure à un art souvent mal représenté et trop souvent considéré comme étant exclusivement exécuté par des jeunes peignant uniquement avec des couleurs vives. Il espère démontrer aux collectionneurs et admirateurs du graffiti que l'aérosol peut avoir sa place dans les institutions traditionnelles de l'art sans tomber dans les stéréotypes.



54
OSCAR TAP
Sans titre
Bombe aérosol
H_100 cm L_100 cm
1 000 / 1 500 €

Né à Cali en Colombie en 1980, Oscar TAP migre en France en 1990. De père ouvrier et peintre, il dessine depuis son enfance avec une technique plutôt classique et agile pour illustrer ce qu'il imagine et perçoit, devenant dessinateur autodidacte.
Au milieu des années 90 à Vitry sur Seine et plus tard à Paris, baignant dans la culture Hip Hop, il entreprend le tag vandale signant Oscar ou Super, pour s'imposer et calligraphier dans le système urbain.
Ayant arrêté pendant plusieurs années, il reprend le graffiti en 2007 de façon plus artistique peignant des calligraphies, paysages et personnages dont le spermatozoïde *« YOU »*, et s'affirme en tant qu'artiste Street Art.

55
PAELLA
Arcadie, 1995
Acrylique et huile sur toile
D_25 cm
500 / 800 €

Né en 1962 en région parisienne, Paella Chimicos se définit comme un peintre et affichiste, ou vice & versa. Depuis 1985, son personnage à tête spiralée nous interpelle sur les gouttières parisiennes de manière maxi-minimaliste, ou bien se contorsionne avec élasticité sur des toiles. Au-delà de cette figure-logo hypnotiquement drôle, le moteur du travail de cet artiste réside dans l'association texte/image.
Paella assume son rôle de détonateur grâce à ses jeux de mots et d'images qui font autant appel à notre sens de l'humour qu'à notre sens critique.
Issu de l'important élan créatif des années 80, il a pour ambition d'éveiller notre conscience par la stimulation de l'esprit.

56
PAUL SANTOLERI
Cosmic Derailium, 2010
Techniques mixtes
H_81 cm L_60 cm
1 500 / 2 000 €

L'univers onirique de Paul Santoleri naît de la spontanéité du geste et de la liberté qu'il laisse à son inconscient pour créer. Certains verront en lui un surréaliste poétique, touchant du doigt le merveilleux comme Roberto Matta, d'autres un muraliste peignant d'absurdes graffitis à la Waldemar Fydrych.
La majesté et la technicité de son travail ont aujourd'hui acquis une véritable reconnaissance sur la scène internationale du Street Art. Basé à Philadelphie, il travaille dans les rues, il collabore notamment au projet *« Mural Arts Program »* (MAP), mais aussi dans des musées et dans de nombreuses collections du monde entier.

57
PHILIPPE BONAN
Je t'aime, 2011
Acrylique sur tirage photo
H_148 cm L_103 cm
3 500 / 4 000 €

Né en 1968, Philippe Bonan rencontre en 1968 André Villers qui le forme aux techniques de la photographie. Ses premiers portraits d'artistes sont ceux de Jean Messagier, Hartung, Zao Wou Ki, Keith Haring et plus récemment Takashi Murakami ou Julian Schnabel. Sa première exposition collective a lieu autour du sculpteur César en 1989 puis sa première exposition personnelle a eu lieu à la galerie Nouvelet en 1992. S'ensuivront d'autres expositions. En 1993, le magazine Technikart l'enverra à New York.
Récemment, il explore un autre versant de son travail à la Galerie Le Feuvre : les photos peintes, photos de murs rehaussées de peinture. Influencé par tous les Street Artistes qu'il immortalise dans leurs ateliers ou dans la rue, il en fera un livre : *« Gueules d'Artistes »*, publié chez Critères Editions.

58
PIOC PPC
Loup du bien, loup du mal, (partie du projet d'installation « la meute »)
Acrylique sur toile
H_80 cm L_79 cm
500 / 800 €

Né en 1987, Pioc Ppc crée des œuvres qui montrent et racontent, superposent son monde et ses influences dans un arc-en-ciel graphique de couleurs. Enfant baigné dans l'amour des belles choses, surtout singulières, il prend le chemin qu'il désire. Il ne tient compte ni des modes, ni des avis, ni des envies, il ne fait que ce qu'il veut. Sur le chemin des gens qui choisissent cette vie singulière, celle de vivre de leur passion, il avance tranquillement.

59
POES
Nostalgie nucleaire, 2011
Vynilique sur toile
H_100 cm L_100 cm, dyptique
3 500 / 4 500 €

Né en 1983 à Paris, Poes grandit à La Défense en même temps que les tours et les tunnels, sans télévision, mais avec des romans et des bandes dessinées. Avec plus de dix ans de pratique et de nombreux voyages graffitis à Berlin, New-York, Istanbul ou Belgrade, son style est propre et identifiable. Son univers, celui de formes arrondies aux couleurs vives parfois fluo, est poétique et désinvolte, inspiré de références littéraires et oniriques.

60
QUIK
Felix w/QUIK on Flag
H_162 cm L_65,5 cm
4 000 / 5 000 €

Né en 1958 aux Etats-Unis, Quik a commencé à travailler en 1968 à Hollis dans le Queens. Il est un des graffeurs new yorkais qui a été exposé dans les galeries et musées dès les années 1980. Sa peinture reflète des thèmes sociaux et personnels. Indépendamment de leurs références à l'histoire de l'Art, ses toiles ont leurs racines dans la rue. Ses personnages colorés de la vie urbaine sont pour Quik des enfants de l'art contemporain.

61
SANE 2
Mixité, Solidarité, Partage (n°4, 5, 6 et 7 de la série Wild Art), 2011
Acrylique, huile et aérosol sur toile
H_160 cm L_160 cm (quadriptyque)
4 000 / 4 500 €

Né en 1976, Sane 2 a, depuis son plus jeune âge, aimé dessiner. Par le plus grand des hasards il rencontre le graffiti en 1992 en feuilletant un des rares fanzines spécialisés photocopiés en noir et blanc provenant de la capitale. Il fait ses armes dans des terrains vagues et dans la rue pendant plusieurs années. Ses influences furent, dès le départ, les scènes parisienne et new-yorkaise avec notamment l'acquisition du livre *« Spraycan Art »* qu'il considérera et considère toujours comme l'ultime référence.
En 1997, il décide d'y consacrer tout son temps et son énergie afin de transformer sa passion en mode de vie à part entière. En 2000, il prend alors la décision de ne se consacrer qu'à la peinture en fondant l'association AERO laquelle devient rapidement la structure graffiti de référence en France en créant la première base de données sur internet dédiée à ce mouvement. En parallèle, il coordonne et anime de nombreux ateliers d'initiation/perfectionnement à la pratique de la bombe aérosol dans toute la Basse Normandie et met en place des rassemblements d'artistes et autres expositions.

62
SCAN
Sans titre, 2011
Acrylique/Latex et Peinture aérosol
H_244 cm L_166 cm
4 000 / 4 500 €

Né en 1996 à Montréal, Scan fait son apprentissage avec son groupe multidisciplinaire, Delinquent Artists (DA). Il devient une référence dans ce milieu artistique. En étant l'un des graffeurs les plus actifs, il est rapidement devenu une véritable icône du paysage montréalais.
Scan a su se démarquer en peaufinant son style, en optant pour des couleurs flamboyantes et en choisissant méticuleusement l'emplacement de ses graffs. Voulant fuir la routine, il s'est tourné vers le voyage en vue d'élargir ses horizons. Mexico, New-York, Paris, San Juan, Berlin ou Rome, pour ne citer qu'elles, sont autant de villes qui arborent désormais sa signature.
Ses études en design industriel et en architecture l'ont d'ailleurs amené à puiser son inspiration dans le paysage urbain et à développer des approches novatrices dans son travail. Scan et Montréal ne font désormais qu'un.

63
SEIZE HAPPYWALLMAKER
Sos Geometrizm, 2010
Technique acrylique sur toile
H_130 cm L_130 cm
2 000 / 2 500 €

Né en 1971 en région parisienne, le travail de Seize « Happywallmaker » est identifiable au premier regard. De ses couleurs gaies, ludiques émane une énergie positive presque enfantine ; ses traits géométriques et structures régulières formés par un langage symbolique dégagent une grande vitalité.
Il fait correspondre formes et émotions, qu'il combine dans des compositions rigoureuses. Sa réflexion est basée sur les réseaux et les connexions à travers des formes élémentaires, celles-ci se combinant à l'infini jusqu'à donner lieu à des tableaux dynamiques et à des fresques monumentales en extérieur.
Son langage symbolique est fort, unique et dégage par-dessus tout une grande pureté. A travers des formes élémentaires telles que des lignes, des cercles, des carrés, des triangles, ou des courbes, ce sont les traits essentiels de la vie qui sont plastiquement exprimés : spiritualité, calme, joie, dynamisme, créativité, imagination.

64
SHAKA ET NOSBÉ
Sans titre
Bombe aérosol sur toile
H_180 cm L_240 cm
3 000 / 3 500 €

Marchal Mithouard, a.k.a Shaka, est un artiste complet : peinture, sculpture, graffiti, sérigraphie, photo, multimédia, tatouages. Il s'attaque en 2007 à la peinture en 3D, insérant la sculpture dans ses toiles, mais la figure reste son sujet de prédilection.
Nosbé s'inspire de nombreuses influences comme les arts 1ers, l'art nouveau, les avant-gardes du XXe, Dubuffet, Picasso... et peint à l'acrylique et/ou à la bombe aérosol sur des toiles, du bois, des murs.
Après s'être rencontrés en Fac D'Arts Plastiques, Shaka & Nosbé créent le collectif PPA (Petites Peintures entre Amis) en 2005. Ils réalisent ensemble de nombreuses fresques dans des lieux abandonnés et répondent à des commandes publiques ou privées. Ces peintures collectives prennent souvent la forme de *« cadavres exquis »* où les deux styles se confrontent mais où chacun participe à l'équilibre de la composition.

65
SHUCK ONE
Emotion against racism, 2008
Acrylique, aérosol et marker sur toile
H_116 cm L_89 cm
2 500 / 3 500 €

Né à Pointe-à-Pitre en 1970, la révélation de Shuck One pour les graffitis remonte au début des années 80 à travers les revendications murales vues aux Antilles. Son implication dans l'art du graffiti est une réelle aventure, laquelle a démarré dès son arrivée à Paris. Très présent dans le milieu du Hip Hop, il exprime avec conviction son idéologie comme étant la suite logique de ses propres expériences. Puissants, agressifs et engagés, ses tags, throw-ups, réalisés dans les artères souterraines du métro, font figure de référence. Ses tags collectifs sont réalisés avec son groupe « D cm - 1985 ».
Son intérêt pour la philosophie va lui permettre de démontrer le rôle, l'impact émancipateur que peut jouer le graffiti sur la notion d'individualisme. On lui doit ainsi l'invention du *« graffic artism »*, un travail approfondi sur toiles qui révèle au spectateur *« une résonance graphique »* et qui exprime l'âme même du graffiti.
Il réalise alors des œuvres composées de corps suspendus et d'objets non clairement identifiés qui conservent toujours cette spontanéité, cette sensibilité et cette controverse propre à la rue.

66
SIFE (3DT)
Touche pas à mon TAG, 2011
Gouache et acrylique
H_64,5 cm L_46 cm
500 / 800 €

En 1995, Sife commence le graffiti et pose rapidement sa marque sur tous les supports possibles de la région parisienne. Il fait partie du collectif 3DT depuis 2005 et continue de peindre notamment des camions de primeur juste pour le plaisir. Sife est un artiste qui maîtrise l'art de la calligraphie et du graffiti à la perfection.

67
SIR (NO RULES CORP)
Guilty or not guilty, 2010
Bombe aérosol et pochoir sur collage
H_60 cm L_60 cm
500 / 800 €

Sir de No Rules Corp commence à graffer dans les années 2000, affectionnant particulièrement les usines désaffectés et l'ambiance de ces lieux délaissés. Puis il se concentre rapidement sur le pochoir. Minutieux et inspiré par la rue dans sa création, il exploite des sujets alliant humour et imagerie populaire en grand format dans les rues de la capitale. Sa rencontre avec la peintre Evazé l'amène à réaliser ses premières toiles liant l'aérosol et vieilleries.

68
SMACK
S'no pants, 2011
Peinture aérosol, marquer acrylique
H_61 cm L_122 cm
1 000 / 1 500 €

Né en 1978, vandale moyennement actif depuis 1994, Smack représente le Da Crew. A la recherche d'acheteurs et collectionneurs exigeants, il aime les promenades en nature, chanter du R&B, jouer aux échecs et peindre des lettres colorées. De plus, il s'intéresse aux tendances musicales et au cinéma.
La concentration sur un lettrage plus simple lui a permis de rejoindre un niveau acceptable de *« graffititation »*. Il n'hésite pas à marquer son nom où il se trouve dans le monde. Après plusieurs demandes, il s'expose au public pour la première fois.

69
SONIC
All City, 2011
Aérosol sur plan de métro NY en vinyle adhésif
H_90 cm L_152 cm (dyptique)
2 000 / 2 500 €

Véritable pionnier du graffiti, Sonic a commencé à peindre dans le métro new yorkais dès 1973. Au début du Hip Hop, alors que le graffiti se limitait aux tags et aux *« lettres bulles »*, il lui a apporté une nouvelle dimension artistique. Précurseur de ce mouvement, Sonic est reconnu pour ses lettres pliantes et sa capacité à transformer des lettres en personnages.
Son art s'est aussi nourrit de politique ce qui l'a inspiré pour créer, par exemple, ses wagons de la troisième guerre mondiale, reconnus dans le monde entier.

70
STARE
Sans titre, 2011
Bombe aérosol
H_166 cm L_244 cm
4 000 / 5 000 €

Débutant son aventure en 1996, Stare fut co-fondateur du NME crew qui marqua le paysage montréalais en tapissant la ville de leur imagerie singulière. Artisan de la lettre, touchant à toutes les disciplines du graffiti, il propose un style lumineux reposant sur un lettrage à la fois élégant et imposant. Muraliste de métier, Stare collabore à la création de majestueuses fresques à Montréal sans pour autant abandonner sa passion et sa pratique du graffiti.

71
STEPHEN TORTON ET TORRICK ABLACK A.K.A TOXIC
« Gangsterism : RAMMELLZEE and Jean Michel Basquiat », Mixed media on primed linen with spray paint and a 61 cm x 51 cm archival color inkjet print on Hannemuhle photo rag of « Jean Michel Basquiat and Rammellzee on Santa Monica Boulevard, 1982 » (© symbol) Stephen Torton, ADAGP, Paris.
Mars 2011
Technique mixte, photo marouflée, acrylique et bombe aérosol sur toile
L_225 cm, côté gauche H_183 cm, côté droit H_195,5 cm
30 000 / 35 000 €

STEPHEN TORTON : Né en 1957 à Brooklyn, Stephen Torton travaille actuellement à Paris, New-York et au Brésil. Artiste interdisciplinaire et maître artisan, il a exposé à travers le monde et notamment à la Fondation Beyeler (Bâle) ainsi qu'au Musée d'art moderne de la ville de Paris.
Ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections publiques et privées comme dans celles de Bruno Bischofberger, Agnes B, Musée Maillol, Lio Malca, Johnny Depp, Fanny Ardant, J. G. and Edward Mitterand, David Broillet et Bernardo Paz au Inhotim Centro de Art, Brazil.
TOXIC : Le troisième du célèbre groupe des *« Hollywood Africans »* : Basquiat, Ramelzee, Toxic. Cette toile leur rend hommage.

72
STF (STEPHANE MOSCATO)
Lady coca
Collage et pochoirs sur toile
H_100 cm L_80 cm
1 500 / 2 000 €

Stephane Moscato, a.k.a STF, est amoureux de la culture urbaine et du rock'n'roll. Il se réapproprie la peau des murs à travers sa pratique de (dé)collage d'affiches de rue qu'il maroufle sur toile en fond et paysage typographique, composition tout à fait unique laquelle renvoie à l'idée même du street-art.
La fusion entre le fond et la technique de peinture, au pochoir et spray, se mêlent dans un résultat classicisant ou la narration fait écho au sujet du premier plan par des références additives qui permettent parfois d'éclairer ou au contraire d'interroger le spectateur.
Depuis 2006, STF travaille entre son atelier, différents espaces d'exposition et festivals.

73
SWEN 93MC
SFUMATO, (Clair-Obscur)
Bombe aérosol, feutres acrylique
H_95,5 cm L_200 cm
2 000 / 2 500 €

Né au début des années 70 à Saint Denis, Swen 93MC découvre le tag en 1984 à travers une performance Live de Futura 2000. Il intègre les 93MC, groupe phare du graffiti français qui révolutionna l'art du vandale dans les années 80 à 90. Il compose essentiellement avec des tagueurs de différents quartiers de Saint Denis malgré les conflits qui opposent les différentes cités. 93MC réussit à faire abstraction des ces conflits car le graf les réunit.
Swen s'exprime sur des supports *« Only Vandal ! »* : métros, RER, rues. Les 93MC fusionnent avec les NTM. De l'union naîtra un des groupes les plus actifs du mouvement français, les 93NTM.
Swen arrête la peinture pendant cinq ans et se concentre ensuite uniquement sur les toiles. Il a organisé en 2005 et 2009, un des plus grand festival Graffiti : *" JOUR J "*.

74
THOMAS CANTO
Gandhi, 2010
Acrylique sur toile
H_92 cm L_72,5 cm
1 000 / 1 500 €

Né en 1979, Thomas Canto vit et travaille à Lyon. En 1995, il se lance dans la pratique du graffiti, médium plus accessible et plus actuel, et suit des cours d'histoire de l'art. Au graff viennent rapidement s'ajouter d'autres médiums de l'Urban Art : peintures issues d'architectures imaginaires, calligraphies dynamiques, light painting ou encore body painting ainsi que le mélange les techniques : bombe aérosol, gouache, huile, collage, peinture acrylique, encre de chine.
Thomas Canto a également fondé et dirigé la galerie N20 à Lyon, où il a exposé de nombreux artistes de la scène urbaine contemporaine. Il a également réalisé des performances urbaines, notamment avec Marko93, pionnier du light painting en France, dans le cadre de la Fête des Lumières de Lyon en 2007.
Depuis 2008, il a intègré la collection Sachs, est présent dans de nombreuses ventes d'Artcurial et expose à travers le monde.

75
TITI FROM PARIS
Zavatta, 2009
Encre de chine, acrylique et collage, peinture
H_116 cm L_89 cm
1 000 / 1 500 €

Titi from Paris est le nom du collectif formé au début des années 2000 par Frank Etave et Tiphaine Maubert. L'idée de sa création vient d'une caricature de Tiphaine offerte par Frank pour son anniversaire.
Depuis ils font vivre ce personnage, Titi from Paris, et lui bâtissent un univers expressif et coloré, chargé d'aventures qu'ils mettent en scène avec différentes techniques : dessins à l'encre de Chine, peinture acrylique, collages d'affiches déchirées dans la rue et de planches de bandes dessinées anciennes.

76
TORE
Sa Cage, février 2011
Bombe acrylique
H_89 cm L_130 cm
1 500 / 2 000 €

Maxime Olivier, a.k.a. Tore, né en 1972, pose sa signature dès 1989 dans le 13ème arrondissement de Paris, haut lieu de l'art urbain parisien. Il laisse sa trace régulièrement sur la large variété de lieux qu'offre la capitale : toits, rues, métros et catacombes.
En 1992, il peint ses premiers visuels sur des matériaux de récupération et poursuivra ce travail occasionnel sur des toiles. Lassé des multiples passages devant les tribunaux, mais convaincu que cet art mineur deviendrait un jour majeur, il décide de vivre de son art officiellement et propose des fresques, des illustrations, des logos et visuels au show business et au milieu associatif de 1996 à 2006. Il continue de travailler a minima dans des terrains vagues avec ses amis, les O.C. de Montreuil. Aujourd'hui il peint uniquement sur toile pour continuer à faire vivre le Spraycan Art.

77
TOXIC
4 A : Aérosol and Acrylique Again Again, 2011
Bombe aérosol et acrylique
H_120 cm L_200 cm
8 000 / 9 000 €

Né en 1965 dans le South Bronx, compagnon de route d'Aone, de Basquiat, et de Rammellzee, Torrick Ablack a.k.a Toxic forme avec ces deux derniers le groupe *« Hollywood Africains »*. Il sera le seul artiste représenté dans un tableau par Basquiat, de cinq ans son ainé et d'origine caribéenne comme lui. Roi de la couleur, ses effets se retrouvent des 1980 sur tous les murs de la 24eme rue, avec ses groupe TDS et TDT. Il expose régulièrement à NYC chez Fashion Moda et Sydney Janis, entre 1982 et 1985.
Vivant entre Europe et USA, il a exposé en 2010 au Yacht Club de Monaco, avec la participation de son ami et artiste peintre Doze Green, et très récemment à Paris, s'inscrivant dans le cadre de la célébration des quarante ans de l'Université Paris Diderot – Paris 7, lors du colloque *« Black States of Desire »*.

78
TWORODE
Rue, 2009
Acrylique bombe
H_89 cm L_116 cm
1 000 / 1 500 €

Tworode débute le graffiti en 1988. Il démarre son expression urbaine par les tags et les fresques colorés. Habitant à Clichy, les quartiers environnants, tel que le 17eme ou le 18eme arrondissements, deviennent son académie des beaux arts en plain air.
L'année 1993 sera l'année de ses premiers essaies sur toile, sa première fresque individuelle et enfin celle d`une exposition en galerie.
Autodidacte, mais ambitieux, Tworode se soucie de la transmission du savoir acquis sur le terrain. Il entreprend alors la mise en place d'ateliers avec les jeunes, ainsi que de nombreuses performance. Néanmoins, son support de prédilection reste les vastes pans de murs sur lesquels il continue de travailler.

79
WEANE (3DT)
Première classe, 2010
Technique mixte, bombe aérosol et acrylique
H_50 cm L_100 cm
2 000 / 2 500 €

Né en 1975, Weane vit et travaille à Paris. Activiste depuis la fin des années 80, il est issu du graffiti vandale et s'exprime sur les supports tel que les métros, rues ou encore voies ferrées. Il peint aussi de grandes fresques sur camions et murs et réalise des toiles.
Depuis 10 ans, il pratique des décorations par le biais de commandes de particuliers ou de sociétés. Il transmet également sa passion aux plus jeunes.

80
XOER (3DT)
One Color, février 2011
Aérosol
H_73,5 cm L_92 cm
1 500 / 2 000 €

Né en 1978, Xoer vit et travaille à Paris, où il laisse sa marque depuis plus de 15 années. Passant du *« chrome et noir »* à la couleur sans état d'âme, Xoer est un artiste versatile. Il pratique l'art de la rime comme il peint ces graffitis avec passion et acharnement. Travaillant dans la décoration depuis 10 ans, il propose aussi des ateliers graffiti aux plus jeunes.

81
YEEMD
Serie Dark, 2011
Technique mixte
H_130 cm L_195 cm
5 000 / 6 000 €

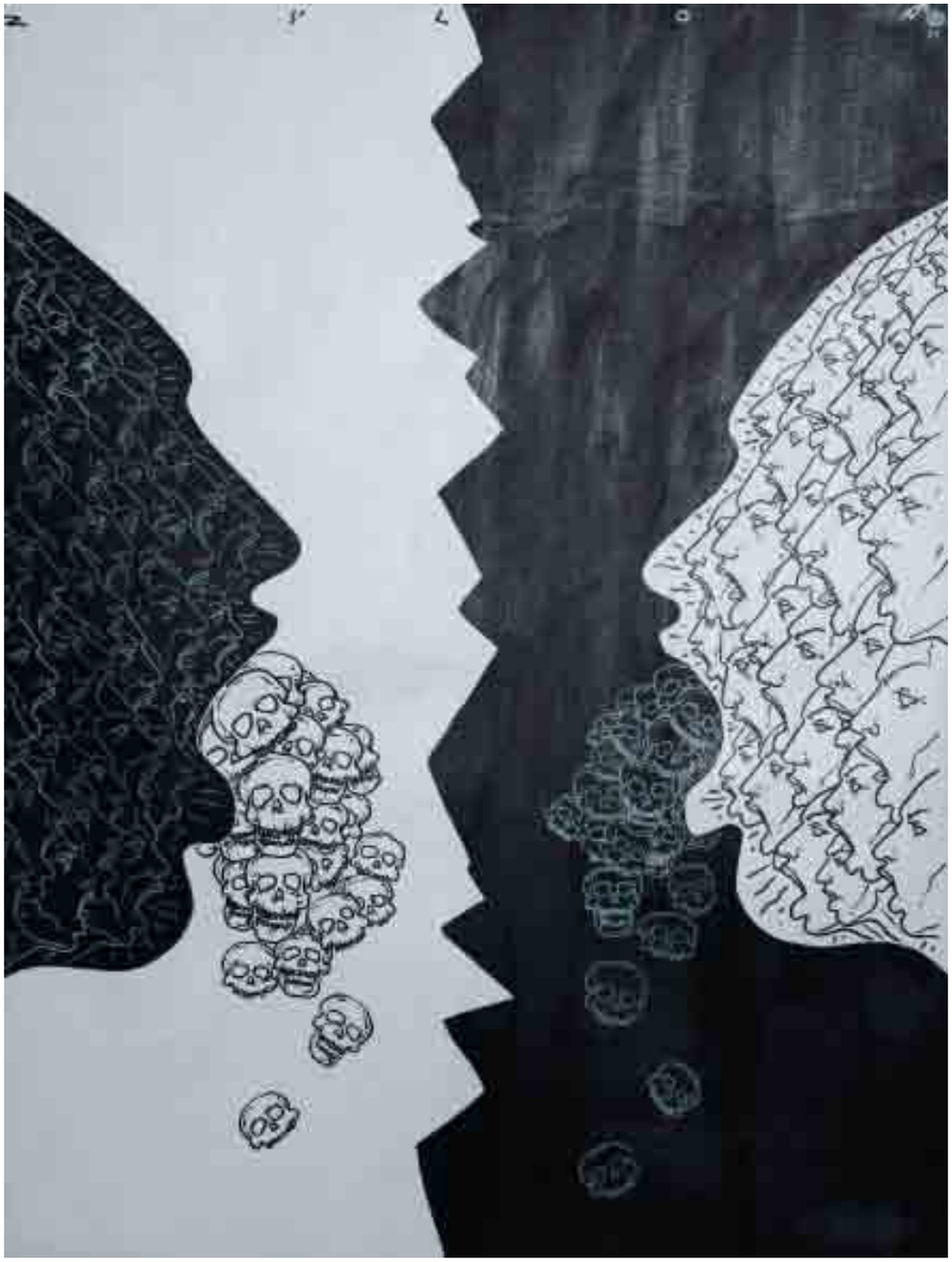
Né dans l'Est parisien en 1973, Yeemd prend goût pour l'écriture, la recherche calligraphique et la couleur. Il s'intéressera rapidement au mouvement graffiti, arrivé à Paris dans les années 1983-84 et resté très longtemps marginal et incompris. Dès 1986, son terrain de jeu est les murs, les métros parisiens et les catacombes. Ses voyages le conduisent à perpétuer sa peinture et à la faire découvrir au plus grand nombre, avec respect. Il réalisera ses premières toiles dans le début des années 90. Autodidacte, sa créativité et son envie de peindre ont été sa seule école. Il développe un style propre à sa vision de la peinture sur toile, hors des figures imposées retrouvées dans le graffiti.
Yeemd produit par réaction, par émotion. Sa spontanéité est son moteur. Ses travaux sur toiles sont, pour lui, la continuité de son exercice et non un aboutissement. Ils lui permettent de montrer une autre facette de son travail tout en touchant un public intéressé par cette peinture et, de manière plus générale, aux amateurs d'Art. Le graffiti est pour lui signe de liberté, et d'expression.

82
YZ
André - Back to the roots, 2010
Encre de chine et teinture café sur papier marouflé sur toile
H_100 cm L_100 cm
2 000 / 2 500 €

Artiste d'art urbain, YZ (prononcé Eyes) se fait connaître en 2003 par son projet *« Open your eyes » qu'elle* développera à l'international. Plus tard, avec une même approche minimaliste, YZ s'intéresse à d'autres visages qu'elle réalise sur des affiches en papier kraft.
Fin 2009, YZ s'installe dans la maison de son grand-père à Sainte-Rose (Guadeloupe). Cette résidence donnera le jour au projet *« Back to the roots »* : un travail introspectif, un retour aux sources symbolique, un travail de recherche qui met en résonnance les notions d'identité, l'histoire des lieux et la place de l'être humain dans nos sociétés.

83
ZEK
Sans titre
Bombe aérosol
H_150 cm L_262 cm
2 000 / 2 500 €

Né à Montréal en 1979, Zek fait ses débuts en 1993 dans la scène graffiti montréalaise laquelle, à l'époque, se limite à une trentaine d'artistes. Il demeure l'un des seuls actifs. Zek se consacre pendant les premières années de sa carrière au lettrage pur et dur, et développe différentes typographies, poussant ses techniques au maximum et devient rapidement un des graffeurs montréalais les plus reconnus.
Fort de ses expériences, il expose à Montréal, à New York, à Puerto Rico, et voyage constamment. Utilisant ses forces en lettrage comme base à son travail, il continue à développer ses compositions et ses techniques en travaillant avec des artistes à travers le monde. Aujourd'hui, Zek fait partie des collectifs montréalais A'Shop, KG ainsi que 156, où il continue de pousser les limites de son art, évoluant et innovant constamment.



84
ZILON
Mauvaise haleine, 2011
Acrylique et feutres et huile sur toile
H_122 cm L_92 cm
2 500 / 3 000 €

Né en 1956 avec le crayon à la main, Zilon s'introduit dans un monde alarmé et chaotique. Dès son jeune âge, il s'inspire de la bande dessinée. Autodidacte, il touche à plusieurs médiums : le pictural (dessins et peinture), la sculpture, le performance art, la vidéo, la photo, le film, les installations et la musique. Pendant les années 70, Zilon prend un virage avec des aérosols et des feutres. Il tattoo les ruelles et les murs des toilettes infectes des nightclubs. Sa signature iconographique est ce visage androgyne fait avec quelques lignes tracées au feutre noir qu'il porte sur lui depuis toujours. il est considéré par ses proches comme le « *Jean Cocteau des ruelles* ». Aujourd'hui, Zilon est exposé dans des galeries ici et là autour de la planète. La rue reste et restera son lieu de prédilection car elle est au-delà des galeries et de la censure. Il explore, ces derniers temps, les médiums électroniques et virtuels, armé d'un iPad et de son doigt, il continue à dessiner ses personnages urbains.

SOS RACISME
51, avenue de Flandre 75019 Paris
T. +33 (0)1 40 35 36 55
F. +33 (0)1 40 35 74 10
www.sos-racisme.org

SOS RACISME REMERCIE

PIERRE BERGE
Pour son soutien

JEAN PAUL DELEVOYE
Pour nous avoir ouvert les portes du Palais d'Iéna

CATHERINE DELANNOY
Pour la conception et l'organisation de l'exposition

DAVID BUTET
Pour la gestion et la mise en œuvre de l'évènement

ALAIN-DOMINIQUE GALLIZIA ET VERONIQUE MESNAGER
Pour leurs expertises

SIMONA STOEVA
En tant que Responsable Artistique

LE PALAIS D'IÉNA
LA MAISON DE VENTE PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
LA SOCIÉTÉ CATHERINE DELANNOY & ASSOCIÉS
L'AGENCE STRATEGIC EVENT
L'AGENCE CHUPA PRESS
LA GALERIE LE FEUVRE
UNE PIÈCE EN PLUS - LAFAYETTE
L'ATELIER MARIN BEAUX-ARTS
WARM UP PHOTO

ET PLUS PARTICULIÈREMENT
Aurore Blot Lefevre - Claire Bonnetier - Virginie Clerisse - Florence Fontani - Charlotte Gaignault - Zoé Laugier
Isabelle Meunier - Aurelie Mestanier - Olivier Milovanovitch - Jean Olivier Petitjean - Chupa Renié, tous les autres bénévoles

Tous les artistes de ce catalogue
Et vous tous qui contribuez à soutenir les actions de SOS Racisme

---

Depuis 1984, SOS Racisme défend les valeurs républicaines en luttant sans relâche contre les ghettos, la discrimination et le communautarisme pour mieux vivre ensemble. Le bénéfice de cette vente permettra d'engager des actions concrètes pour améliorer l'accès de tous à l'Emploi, à l'Education, au Logement et à la Justice.
Chaque année, le budget total de SOS Racisme s'éleve à 1,2 M€. Cela permet d'engager des centaines de procédures judiciaires pour faire rétablir dans leur dignité les victimes de racisme, et d'instruire 2000 dossiers de lutte contre les discriminations.
SOS Racisme finance des campagnes de sensibilisation auprès de 20 000 élèves, et réveille des millions de consciences.

AIDEZ-NOUS À POURSUIVRE NOS ACTIONS !

www.sos-racisme.org - 51, avenue de Flandre - 75019 PARIS - 01.40.35.36.55

www.fondation-pb-ysl.net

SAINT LAURENT
rive gauche
LA RÉVOLUTION
DE LA MODE
Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT
EXPOSITION DU 5 MARS
AU 17 JUILLET 2011
5, avenue Marceau 75116 Paris Tél 01 44 31 64 31
ouvert de 11h à 18h tous les jours sauf le lundi
nocturne jusqu'à 21h le jeudi www.fondation-pb-ysl.net

CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs n'auront aucun frais en sus des enchères.

GARANTIES

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de l'Expert et du Curateur de la vente, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.
En cas de double enchère reconnue effective, le tableau sera remis en vente.

ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut contacter l'étude Pierre Bergé & associés au + 33 (0)1 49 49 90 00 au plus tard deux jours avant la vente ou durant l'exposition au Palais de Iéna auprès d'un responsable. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.

RETRAIT DES ACHATS

Les risques passent sur la tête de l'acquéreur dès l'adjudication. En cas de paiement par chèque, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement complet du prix, l'acquéreur ne devenant propriétaire qu'au moment de cet encaissement.
Les œuvres seront à retirer sur place ou bien au plus tard le vendredi 10 juin contre preuve d'achat à la société Catherine Delannoy & Associés auprès de Catherine Delannoy ou de Christine Breugnon de 10 heures à 17 heures.

12, rue de Châtillon - 75014 Paris + 33 (0)1 42 65 20 95

© Pierre Bergé & associés // © photographie : Studio Warm up Photo.

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

ORDRE D'ACHAT.//. *BID FORM*

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. *PHONE CALL REQUEST*

☐ ORDRE FERM*E.//. ABSENTEE BID*

Vente aux enchères publiques

PALAIS D'IENA - PARIS
LUNDI 30 MAI 2011

EMPREINTES URBAINES - SOS RACISME

Nom et Prénom
Name

Adresse
Address

Téléphone
Phone

Fax
fax

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)
Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page)
Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London
Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No *LOT No*	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *TOP LIMIT OF BID IN EUROS*

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente. *//. To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.*

À envoyer à.//. *Send to :*

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
12, rue Drouot 75009 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.

PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date
LUNDI 30 MAI 2011

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Adress

Agent
Agent
☐ Oui *Yes* ☐ Non *No*

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

N° de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER SYLVIE GONNIN AU +33 (0)1 49 49 90 25 sgonnin@pba-auctions.com
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL SYLVIE GONNIN +33 (0)1 49 49 90 25 sgonnin@pba-auctions.com

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _ 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com
S.A.S. au capital de 600.000 euros **NSIRET** 441 709 961 00029 **TVA INTRACOM** FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés
Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02
12, rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Pierre Bergé & associés - Belgique
Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles B-1000 Brussel
T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

10, Place Saint-Barthélémy Liège 4000
T. + 32 (0)4 222 26 06

Pierre Bergé & associés - Suisse
11, rue du général Dufour CH-1204 Genève
T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

www.pba-auctions.com